

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**Bien dans
son assiette**



Gre-mag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 39 SEPT.-OCT. 2022

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Suzanne Porter • Jackie Simoncelli • Anita Dongilli • Nolan et Lucie Jalby • Bilel Mcharek

LES ACTUALITÉS P. 06

Une sécheresse inédite à Grenoble • Uni-es contre le changement climatique • Plein soleil pour la team Aura • Adopte un arbre...

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12

LE DÉCODAGE P. 16

Devoirs de vacances • Comment interpellier la Ville ? • La transition funéraire • Pour un urbanisme prévenant...

CAHIER SPÉCIAL Capitale verte de l'Europe 2022 : Bien dans son assiette

REPORTAGE P. 28

Grandir et s'épanouir : les crèches municipales

LES QUARTIERS P. 30

Rebelles au naturel • Le Patio renforce ses couleurs • Passeurs d'images • La place des Mosaïques inaugurée...

EXPRESSION DES GROUPES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Petite nature • Quand le jazz est là, les filles aussi • La montagne en partage • Pauline Berté...

REGARDS SUR P. 42

La saison du Théâtre Municipal de Grenoble

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

L'exposition Retour Vers le Futur

EN PRATIQUE P. 45

Le retour des Thés Dansants • La Maison des aidants

UN PORTRAIT P. 47

Eddy L. Harris

LES RENDEZ-VOUS P. 48

7



© Auriane Pollet



18

21



© Jean-Sébastien Faure

34



© Sylvain Frappat

© Jean-Sébastien Faure



47

3 questions à Eric Piolle

C'est une rentrée riche en transitions pour les écoles de Grenoble. Voulez-vous nous en dire plus ?

Si les indicateurs liés au COVID-19 permettent des protocoles sanitaires moins contraignants, nous restons tout de même vigilants et recommandons aux personnels les plus fragiles de porter le masque. Nous avons investi dès la fin de l'année 2021 pour la qualité de l'air de nos établissements en installant des capteurs de CO₂ dans les restaurants scolaires. Nous poursuivons l'équipement des écoles.

Cet été a été le théâtre de nombreux travaux de maintenance et de rénovation, dans le souci du bien-être des agent-es, enseignant-es et écolier-es, mais aussi dans la volonté d'adapter nos écoles à l'aléa climatique tel que nous le connaissons déjà à Grenoble. Les cours, lieu pivot pour le rafraîchissement de nos villes, ont bénéficié d'un effort particulier, au sein du groupe scolaire Diderot et de l'école Christophe-Turc notamment. En 2022-2023, trois chantiers d'envergure sont à l'œuvre : celui de l'école du futur éco-quartier Flaubert dès cet automne, celui de l'école des Trembles, et la livraison en décembre 2022 de l'école Vallier.

En tant que Capitale Verte de l'Europe 2022, Grenoble parle alimentation cet automne. Il paraît que c'est la révolution dans les cantines ?

Nous proposons dès cette rentrée un standard 100 % végétarien dans nos



© Sylvain Frappat



Notre proposition culinaire répond à un besoin écologique et nutritionnel

cantines, qui a été choisi par 7 % des familles – pour rappel, seuls 2,5 % des Français-es ne mangent ni viande ni poisson. Cette proposition culinaire répond à un besoin écologique et nutritionnel. Les familles qui l'ont souhaité ont pu choisir un menu viande/poisson ou poisson :

un à deux plats végétariens par semaine sont aussi prévus dans ces deux formules. Nous poursuivons aussi nos efforts pour augmenter la part de bio et de local en restauration collective : elle atteint aujourd'hui 60 % dans les restaurants scolaires et 95 % dans les crèches.

C'est aussi la rentrée étudiante : la Ville peut-elle proposer des emplois aux jeunes ?

Absolument ! Cette année, nous avons réorganisé les services périscolaires. Des directions pérennes ont été recrutées afin de mettre en place des initiatives pédagogiques émancipatrices, porteuses de sens, et articulées avec le projet éducatif grenoblois. Les équipes d'animation bénéficieront d'un véritable suivi et d'une expérience professionnelle valorisable sur le long cours, avec un salaire régulier et la possibilité de travailler ses cours entre deux temps périscolaires. Des postes restent encore à pourvoir pour animer les temps du matin de 7 h 30 à 8 h 30, du midi (de 11 h 30 à 13 h 30) et l'après-midi (de 16 h à 18 h). Au-delà du périscolaire, la Ville et le CCAS recrutent pour des métiers porteurs de sens ! N'hésitez pas à consulter le site de la Ville et les réseaux sociaux !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsables de la rédaction :

Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Marine Wiki Nuytten

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Jacques-Marie Francillon, Auriane Poillet, AFP,

Jessica Calvo, Maud Destanne, Mathieu Genty, Les Gentils, Meaghan Major Witty, Domitille Martin, Josette Rech

Photo de couverture : Jean-Sébastien Faure

Iconographie : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy – Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier – Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 –

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro

et notamment : Delphine Baconnier, Pauline Berte, Anita Dongilli, la crèche Marie-Curie, l'école Marianne-Cohn, la crèche La Ribambelle, Amine Msali, Lesanimals Detouchardis, Matthieu Faullimel, Nolan et Lucie Jalby, Welcome Marine,

Eddy L. Harris, Bilal M Charek, Suzanne Porter, Jackie Simoncelli, Rémy Slama.

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlow (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source

Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



365 jours en images

En 1991, Suzanne Porter quitte son Angleterre natale pour voyager et « regarder le monde ». La jeune femme, alors âgée de 22 ans, arpente plusieurs régions du globe et trouve son objectif : être photographe reporter. « J'ai remarqué que la photographie parlait aux gens. Alors, je suis partie en Afrique avec mon appareil et un sac de pellicules », précise-t-elle. Elle réalise là-bas des missions pour des ONG afin de « transmettre les messages en photos », avec le regard d'une sociologue. « Je suis très intéressée par les gens et les cultures. J'aime aller au plus profond pour comprendre les choses... », raconte-t-elle. Alors qu'elle installait son camp de base au Maroc, elle voyage pour la première fois à Grenoble en 2009, pour y vivre en 2011. Ici, elle crée l'an dernier l'exposition photo 365 days - A strangers view. « C'est une balade du quotidien, avec mon regard d'« étrangère », pendant un an à Grenoble. Je l'ai commencée fin août 2021 et elle se terminera quand j'aurai 365 photos... ». Sous forme de « petits carrés », les clichés sont imprimés sur du bois ou de l'alu Dibond, à composer au gré des envies. L'expo sera visible au comptoir d'Alinéa du 16 septembre au 9 octobre à Saint-Égrève. Certaines de ses photos investiront aussi l'ancien Musée de peinture pour l'expo collective *Odyssée(s)*, du 21 septembre au 2 octobre, et conteront son histoire aux quatre coins du monde. ■ JF

📧 suzanne@clic-trip.com - clic-trip.com



© Alain Fischer

Suzanne Porter



© Sylvain Frappat

Jackie Simoncelli

Mutineries chorégraphiques

Depuis quarante ans, Jackie transmet aux jeunes sa passion de la danse avec un enthousiasme qui ne s'est jamais démenti ! Arrivée à Grenoble en 1981, cette Aixoise y trouve « un foisonnement créatif qui m'a fait me sentir chez moi ». Sollicitée peu après pour animer un projet de danse dans une école de La Villeneuve, la rencontre avec ces enfants va changer sa vie et elle décide de se consacrer « à pratiquer autrement, avec un public qui n'aurait jamais poussé les portes d'une école de danse ».

C'est avec la création des Mutins qu'elle poursuit l'aventure. Une compagnie dédiée aux 12-20 ans où « l'esprit reste le même : travailler sur la mixité, le disparate, créer ensemble et se dépasser ». La compagnie se produit régulièrement au Pacifique mais aussi ailleurs... « Crise sanitaire oblige, on a expérimenté les spectacles en extérieur, notamment à Fort Barraux. On continue depuis à investir des lieux atypiques. Cette saison, nous fêterons nos trente ans avec une pièce multifrontale, conçue pour se déployer dans un espace ouvert et inattendu. » ■ Annabel Brot

Secrète Anita

Autrice-compositrice-interprète, Anita Dongilli esquisse un univers intimiste où les mélodies électro-pop aux ambiances aériennes épousent des textes délicats et inspirés. Pratiquant le violon depuis l'enfance, elle a suivi des études de lutherie en Italie et façonne aujourd'hui violons, altos et violoncelles dans son atelier grenoblois. « Je fais tout en partant d'une planche de bois. Il faut environ 250 heures pour fabriquer un bel objet qui permettra ensuite à un artiste d'exprimer ses émotions... »

Même sensibilité dans le projet musical qu'elle développe depuis deux ans, où elle n'hésite pas à « explorer un versant plus mélancolique, sombre ou tourmenté que dans la vraie vie ». Après un concert au Cabaret frappé cet été, Anita sort en octobre un EP intitulé *Les Secrets*. Riche de nombreuses inspirations (Aurora, James Blake, Christophe, Rihanna...), c'est un « travail personnel qui aborde des thèmes qui me tiennent à cœur : la désillusion, le temps qui passe, les moments compliqués qu'on traverse, le sentiment d'absurdité de la vie qui nous interroge sur notre place dans ce monde... » ■ AB



© Sylvain Frappat

Anita Dongilli



Nolan et Lucie Jalby

Nageurs d'avenir

Âgé-es de 17 et 14 ans, Lucie et Nolan Jalby excellent en natation handisport. Lorsque tout juste inscrite au club Grenoble Handisport, l'une est qualifiée pour les championnats de France, l'autre réalise une traversée en relais Tahiti - Moorea et devient double vice-champion de France junior (400 m nage libre et 100 m dos). À la rentrée, Lucie rejoindra son frère en sport-étude à l'académie Philippe-Croizon de Vichy. Les deux restent affilié-es au club grenoblois. « Cela faisait un moment que j'avais envie d'y entrer », dit-elle dans un sourire. Atteints à différents stades de la maladie de Charcot Marie Tooth (une maladie dégénérative qui touche les nerfs et entraîne une paralysie progressive des jambes et des mains ainsi qu'une déficience

visuelle), ils ont trouvé du bien-être ainsi que des challenges dans ce sport aquatique. Lucie aime tout simplement « être dans l'eau » et Nolan, qui a dû arrêter le rugby en raison de son état de santé, s'y sent libéré : « La maladie nous empêche, nous réduit. On ne peut pas courir par exemple. Dans l'eau, je me sens léger. Je peux marcher, sauter, faire des roulades. Cela fait du bien au corps. » Douze heures d'entraînement par semaine et des voyages pour participer à diverses compétitions, voilà ce qui attend encore la fratrie tout au long de cette année scolaire ! ■ Auriane Poillet

Clichés grenoblois

Grâce à ses photos colorées montrant Grenoble sous son meilleur jour, Bilel Mcharek s'est rapidement fait un nom sur le réseau social Instagram. Des clichés des « bulles » de la Bastille, de la tour Perret et d'autres endroits emblématiques sont partagés quotidiennement sur le compte de ce photographe indépendant de 29 ans. Né en Tunisie, Bilel Mcharek a grandi dans la capitale des Alpes à partir de deux ans et en est vite tombé amoureux. « J'aime la ville, tout comme les massifs qui l'entourent. Côté paysages, nous sommes servis à Grenoble ! », s'enthousiasme cet autodidacte, à l'aise aussi bien dans le portrait que le paysage ou encore la photo culinaire. « J'entends souvent des critiques à propos de Grenoble et, à travers mon travail, je contredis tout ça. J'ai un petit peu habité à Annemasse et à Paris mais je n'arrive pas à me détacher de cette ville. » Son objectif : faire grandir sa communauté sur les réseaux sociaux pour pouvoir voyager « dans le monde » et partager ses photos « avec le monde ». ■ AP

Instagram : @bilelmcharek



Bilel Mcharek



© Jean-Sébastien Faure

CLIMAT

Le parc des Berges cet été.

Une sécheresse inédite à Grenoble

Cet été, en raison des fortes chaleurs et d'un manque de pluie record, Grenoble a franchi pour la première fois de son histoire le seuil d'alerte sécheresse maximal. Un niveau qui a rapidement gagné toute l'Isère ainsi que la majorité des départements français. Des restrictions d'usage de l'eau ont notamment été mises en place pour faire face au risque de nonaccès à l'eau potable des Grenoblois-es. Parmi elles, l'interdiction d'arroser les massifs fleuris, les pelouses et les arbres (sauf ceux plantés depuis moins de trois ans).

Solutions végétales

Depuis plusieurs années, le service Nature en ville en charge des espaces verts grenoblois change son mode de gestion des zones végétales. Planter

plus et planter mieux font partie des axes de travail avec, par exemple, la plantation d'essences d'arbres issues de milieux secs (plus résistants à la sécheresse et à la chaleur), comme le micocoulier ou l'érable champêtre. Planter en groupe permet aussi de constituer des îlots de verdure qui procurent une protection naturelle aux végétaux. Ce type de mesure a permis à la Ville d'utiliser cinq fois moins d'eau dans ses espaces verts. Les citoyen-nés sont aussi invité-es à rejoindre la dynamique en participant au dispositif «Végétalise ta ville» et notamment via le don d'arbres, dont les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre. ■ Auriane Poillet
Plus d'infos sur gre-mag.fr et grenoble.fr/2343

CLIMATE CAMPAIGNERS

Les Grenoblois-es uni-es contre le changement climatique

Nous avons le pouvoir d'agir pour être à la hauteur du défi climatique. Oui mais comment ? L'application mobile Climate Campaigners aide à relever des défis pour changer son mode de vie. Des infos locales sont fournies pour que chacun-e trouve sa voie vers un mode de vie écocitoyen, quel que soit son point de départ. L'utilisateur-trice accède à une dynamique citoyenne globale qui démarre simultanément dans treize autres villes du monde : la communauté des Climate Campaigners, pour décarboner et changer nos comportements dans notre quotidien.

Lancement le 15 septembre

Ludique, l'application propose des défis en fonction de son profil avec des informations adaptées au contexte local pour aider à progresser. Elle s'adresse notamment aux citoyen-nés qui ont besoin d'un soutien pour se lancer et expérimenter d'autres manières de consommer, de se déplacer, de se divertir, pour in fine réussir à adopter durablement un nouveau mode de vie. Rejoignez le mouvement en scannant le QR code sur les affiches ou en téléchargeant directement l'application Climate Campaigners sur votre smartphone ! À l'occasion de son lancement officiel le 15 septembre, la Ville de Grenoble vous invite à partir de 17h place Grenette pour découvrir des animations surprises. ■ MB





Le projet « démonstrateur » exposé sur le site de compétition en Allemagne est une partie reconstituée de l'immeuble.

SOCIAL

Le quotidien des livreurs-ses à vélo en voie d'amélioration



Depuis novembre 2021, un collectif de livreurs-ses à vélo se réunit dans la Maison des Habitant-es Centre-ville, une fois par semaine, et se mobilise notamment autour du droit du travail. Au début de l'été, les outils à disposition de cette population, souvent précaire, se sont étoffés. Une cartographie indique dorénavant sur grenoble.fr les toilettes publiques, les points d'eau potable ainsi que les lieux de repos et d'accès aux droits. Un outil accessible facilement depuis un smartphone, grâce au QR code disponible sur les flyers et stickers distribués chez certain-es commerçant-es, ainsi que dans des lieux de passage. ■ MB

SOLAR DECATHLON

Plein soleil pour la Team AuRa

En mai dernier, la « team AuRa » s'est hissée à la 3^{ème} place du Solar Decathlon Europe, un concours international réservé aux étudiant-es pour penser et construire l'habitat de demain. Seule à représenter la France, cette équipe pluridisciplinaire s'est distinguée avec pas moins de quatre prix spécifiques.

C'est un hôtel de la station du col de l'Arzelier, désaffecté depuis vingt-deux ans, qui a été « l'objet » du projet Solar Decathlon Europe de la Team AuRa. Construit dans les années 1970, ce bâtiment a été l'une des premières infrastructures de la station. Car pour cette édition, la compétition était axée sur la réhabilitation du patrimoine existant. Imaginer la seconde vie de cet édifice a été le défi relevé par les étudiant-es, avec le parti pris d'utiliser le maximum de matériaux locaux et/ou récupérés. De quoi proposer un bâtiment dont la rénovation et la deuxième vie ont le plus faible impact carbone

possible. « Face aux enjeux environnementaux, cela a du sens de faire avec ce qui existe déjà. Notre approche a été aussi de travailler la réintroduction de fonctions urbaines dans des territoires moins denses, pour les revitaliser avec leur propre patrimoine », explique Christophe Detrichaud, architecte, enseignant et coordinateur de la Team AuRa. L'aventure aura duré deux ans, faisant collaborer différents universitaires, écoles et partenaires. L'école d'architecture de Grenoble (ENSAG) est le porteur académique du projet, et les Grands ateliers innovation architecture (Gaia) le porteur technique. ■ JF

CITOYENNETÉ

Fonds de participation des habitant-es : une après-midi pour s'impliquer

Connaissez-vous le Fonds de Participation des Habitant-es (FPH) ? Il constitue le premier niveau de la participation citoyenne à Grenoble. Accompagnés par les agent-es de développement local (ADL), des groupes de citoyen-nes peuvent utiliser cet outil financier pour organiser un événement ou porter un projet dans un quartier. Les projets sont sélectionnés par les habitant-es qui constituent le comité d'at-

tribution du secteur. Pour en savoir plus sur les projets qui ont été menés et sur le dispositif lui-même, rendez-vous samedi 24 septembre dans le jardin Hoche pour une après-midi de découvertes et d'animations. Une présentation de projets du FPH ainsi que des temps festifs, musicaux et conviviaux sont au programme. L'événement a pour but de valoriser les projets et les personnes impliquées et de



© Sylvain Frappat

donner plus de visibilité à ce dispositif de démocratie participative! ■ AP
➔ Plus d'informations auprès de votre Maison des Habitant-es. Samedi 24 septembre à partir de 14 heures au jardin Hoche



CULTURE

Ouverture Exceptionnelle s'offre une quatrième tournée

Des boutiques non utilisées le long du cours Berriat sont investies par diverses formes d'art : c'est le principe d'Ouverture Exceptionnelle, cette année sur le thème de l'hospitalité.

La compagnie Scalène s'associe cette saison à ses homologues Les Inachevés, chargés d'animer la boutique permanente Alimentation Générale Artistique, ouverte exceptionnellement tout au long de cette année. Une riche programmation y sera déployée, en plus de celle à découvrir sur l'ensemble du cours Berriat, de K'store à Fontaine. « L'idée est de travailler aussi bien avec les artistes que les habitant-es et les commerçant-es », explique Youtci Erdos, chorégraphe de la Cie

Scalène. Dès septembre, des ateliers sont proposés pour préparer le festival, par exemple pour la création de pas-de-porte artistiques installés devant les boutiques participantes.

« À portée de main, à portée d'œil »

« Il y aura des propositions très variées, plus ou moins farfelues, et un joli mélange entre artistes confirmés et émergents. »

L'hospitalité sera le leitmotiv, au sens large du terme, avec des projets menés

avec des primo-arrivant-es, l'instauration d'un « code d'hospitalité » entre les artistes ou encore des « conversations » autour de cette thématique. « Ce sont des gestes artistiques à portée de main et à portée d'œil. Cela rejoint le principe de la gratuité pour tout ce que l'on va proposer. L'objectif est aussi que les commerces autour puissent proposer de la restauration et des boissons. » ■ Auriane Poillet

i Ouverture Exceptionnelle #4 du 7 au 15 octobre cours Berriat. cie-scalene.com

CITOYENNETÉ

Budget Participatif : apportez vos idées !

La Ville de Grenoble vous donne l'opportunité de partager une idée, une envie ou un projet à réaliser dans votre quartier ou à plus grande échelle. Pour cette huitième édition, le Budget Participatif se renouvelle : plus de budget et plus de temps pour développer les projets qui feront Grenoble demain. Au total, 1 800 000 € sont désormais attribués tous les deux ans. Du 19 septembre au 23 novembre, rendez-vous sur grenoble.fr pour nous faire part de vos idées. ■ MB



© Michel Ocelot / Olivier Baudry

VOIR ENSEMBLE

Double anniversaire au cinéma Le Méliès

Le nouveau Méliès a 10 ans. Son festival aussi. Pour cette 10e édition, ce cinéma art et essai prévoit une programmation de films inédits et/ou qui font l'actualité, dont certains en avant-première. En toile de fond, quatre jurys pour des films en compétition et des ateliers agrémenteront l'évènement.

Du 22 octobre au 2 novembre, le cinéma Le Méliès se pare d'une atmosphère de festival. Le principe : découvrir et voir ensemble une sélection de films pour « fêter ce cinéma qu'on aime », dans une optique d'éducation à l'image. En pré-ouverture le 21 octobre, le film d'Alain Ughetto, *Interdit aux chiens et aux Italiens*, deux fois primé au Festival international du film d'animation d'Annecy 2022, sera présenté avant sa sortie en salle en 2023. D'autres pépites du 7^e art seront à découvrir les jours suivants, venant de

différents pays, avec une soirée spéciale animation japonaise... À chacun-e, tout petits, jeune public et adultes, de dénicher ses propres trésors.

« Éveiller les regards à la beauté du monde »

Une dizaine d'ateliers de découverte et de pratique cinématographiques seront proposés à tous les publics ; les réalisations seront projetées à la fin du festival. « Notre ADN est de rendre accessible au plus grand nombre le cinéma art et essai

qu'on estime digne d'intérêt. C'est donc aller à la recherche du public, lui faire « manipuler » le cinéma, voir comment il est fait, comment les émotions jaillissent et comment on les ressent... avec une attention particulière pour le jeune public », explique Marco Gentil, le directeur adjoint. ■ JF

Contact : 28, allée Henry-Frenay - mediation.melies@laligue38.org - cinemalemelies.org

ESPACE PUBLIC

L'équipe anti-tag s'étoffe

Restauratrice de sculptures, Marie Courseaux prête main-forte à l'équipe de détagage de la Ville, du service Propreté urbaine, pour nettoyer les œuvres d'art.

Une première étape en février consistait en l'application d'un biocide pour débarrasser les surfaces des mousses et autres lichens. Cette phase est une préparation au « nettoyage » en tant que tel de l'œuvre, le micro-sablage. Des grains sont projetés à haute vitesse pour retirer les éléments qui salissent l'œuvre. « Cela va avoir un effet de micro-gommage, c'est-à-dire que les tags ou la pollution, toutes les traces qui ne sont pas homogènes vont être retirées au moment du sablage », explique Marie Courseaux, qui s'active en binôme autour des sculptures dans le Jardin des dragons et des coquelicots, devant la MC2.

Nouvelle solution

La problématique des tags à Grenoble est récurrente et se révèle une tâche sans fin pour les personnes chargées de les enlever, mais aussi néfaste pour les surfaces. Une nouvelle solution anti-graffiti, non intrusive, est à l'étude. « C'est une protection de surface qui sert d'interface entre le support en pierre et la peinture. Au lieu de venir nettoyer à même le support de l'œuvre, on enlève uniquement la peinture avec la pellicule de protection et ça n'endommage pas le support », conclut la restauratrice. ■ AP

📺 Vidéo sur gre-mag.fr



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

RESIDENCE

Regards d'architectes sur la Cité du Rabot

Visible depuis plusieurs points de Grenoble, la Cité du Rabot reste souvent méconnue des Grenoblois-es. Entre fortifications et bâtiments des années 1970, ce lieu est une résidence étudiante perchée sur les pentes de La Bastille. En 2025, le CROUS se désengagera de la gestion de ce site, ce qui pose question quant à son avenir. Au cours de ce printemps, Goulven Jaffres et Clémence Chapus ont porté leur regard d'architecte et d'urbaniste sur le lieu et émis des propositions à l'occasion d'une résidence de plusieurs semaines.

À la recherche du Genius Loci

À cette occasion, ils ont rencontré les acteurs institutionnels, les résident-es, les habitant-es et un public scolaire. Afin de saisir l'atmosphère de la Cité du Rabot, ils ont axé leur travail sur le *Genius Loci*, à savoir l'esprit du lieu. « Il y a le côté physique avec les ouvrages d'art, les bâtiments historiques et les éléments naturels qui donnent une identité au lieu et il y a des éléments plus immatériels qu'on

découvre au fur et à mesure de la pratique du site », raconte Clémence Chapus. Goulven Jaffres complète : « S'il y a une caractéristique à conserver sur le Rabot, c'est sa dimension hybride : dépasser une logique uniquement conservatrice pour être dans une logique d'adjonction d'un ensemble d'éléments. On pourrait appliquer ce principe par l'activation d'un des lieux du Rabot de façon transitoire, comme l'ancien réfectoire qui pourrait devenir un restaurant solidaire avec une petite épicerie. » L'exposition de restitution « Cheminement dans un fragment urbain » est visible à la Maison de l'Architecture de l'Isère jusqu'au 23 septembre.

■ Auriane Poillet

📍 Maison de l'Architecture de l'Isère :
1, quai Stéphane-Jay - 04 76 54 2997 -
ma38.org



Gre-mag.fr

VÉGÉTALISE TA VILLE

Adopte un arbre

La Ville de Grenoble met gratuitement à la disposition des propriétaires de terrains privés 600 jeunes arbres à planter. Inscription avant le 31 octobre 2022.

Les arbres atténuent les îlots de chaleur, embellissent le cadre de vie et sont de véritables lieux de biodiversité. Vous possédez un terrain à Grenoble ? Adoptez un ou plusieurs arbres pour profiter de leurs bienfaits ! La Ville de Grenoble offre 600 plants pour arborer les 200 hectares d'espaces verts privés de la Ville. Vous pouvez choisir parmi 23 essences sauvages, locales et méridionales et 9 essences fruitières de différentes tailles. En 2021, 200 arbres ont été offerts aux Grenoblois-es pour être plantés sur leur parcelle privée.

Choix et conseils

Pour sauter le pas, rendez-vous sur vegetalise.grenoble.fr, rubrique « obtenir des arbres ». Il suffit de remplir le formulaire en ligne et de sélectionner les essences souhaitées. Récupération le samedi 19 novembre au centre horticole, à Saint-Martin-d'Hères. Vous recevrez alors vos jeunes arbres et un kit de plantation. N'hésitez pas à demander la visite gratuite d'un expert pour obtenir des conseils.

Un défi Capitale Verte

Cette action s'inscrit dans la stratégie de l'arbre de Grenoble visant à préserver et intensifier le patrimoine arboré. Il s'agit aussi d'un défi « nature et biodiversité » dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022. ■ vegetalise.grenoble.fr



télex

« Terre de jeux »

En décrochant ce label, Grenoble défend l'idée d'un sport populaire et accessible. La Ville réaffirme sa volonté que les Jeux Olympiques de Paris 2024 soient aussi ceux de tou-tes les Grenoblois-es. Pour cette échéance, Grenoble a choisi de mettre à l'honneur le sport-santé et teintera nombre de ses activités aux couleurs des Jeux.

Monocycle

Grenoble a accueilli cet été le Championnat du monde de monocycle. La France y a remporté 16 médailles d'or, dont celle du Grenoblois Souryan Dubois !

11 600

jeunes Grenoblois-es sont attendu-es dans les écoles primaires (maternelle et élémentaire) en cette rentrée scolaire. Ils pourront bénéficier dès cette année du nouveau Projet éducatif qui s'étend jusqu'en 2027.



© Auriane Pollet

SOCIAL

L'insertion touche du bois

Depuis un an, l'association d'insertion WoodAlpine permet à Christian et Beauty de travailler dans un atelier de menuiserie.

L'idée de WoodAlpine est née d'une rencontre entre Antoine Baron, fondateur de l'association d'insertion, et des jeunes en difficulté lors du confinement. Passionné de bricolage et détenteur d'un diplôme d'entrepreneuriat, le jeune homme a mixé ses centres d'intérêt et ses rencontres pour lancer WoodAlpine en juillet 2021 aux côtés de Gaëtan Baron. Le concept est d'imaginer des objets en bois, simples à produire, pour les vendre aux entreprises et aux particuliers.

Objectif : un-e troisième salarié-e

Au moment de leur recherche d'emploi, Christian et Beauty n'avaient aucune compétence en menuiserie. Aujourd'hui, les deux salarié-es sont par exemple capables

de produire une trentaine de planches à découper par jour. « Au début, c'était difficile mais maintenant ça va mieux. La menuiserie me plaît parce que c'est un travail manuel et créatif », explique Christian. « L'objectif est d'avoir plus d'insertion et pour cela on a besoin de vendre plus. Si ça marche bien, on pourra ouvrir un troisième poste dès le mois de décembre », ajoute Antoine Baron. En cette rentrée, WoodAlpine ouvre sa propre boutique en centre-ville. L'association a aussi lancé une campagne de dons sur la plateforme Helloasso afin de mettre toutes les chances de son côté pour embaucher une troisième personne en insertion. ■ AP
WoodAlpine, rue Pierre-Duclos. woodalpine.fr

ESPACE PUBLIC

Place(s) aux Enfants, suite



© Auriane Pollet

Le projet d'aménagement des espaces publics aux abords des écoles continue ! Ici, le parvis rue Sergent-Bobillot en cours de végétalisation, suite à la concertation avec les usagers. Des travaux réalisés par Grenoble-Alpes Métropole en partenariat avec la Ville de Grenoble. ■ MB



Fête nationale

Une soirée historique
à Grenoble avec
le traditionnel feu
d'artifice tiré au
parc Jean-Verlhac, à
l'occasion des 50 ans
de La Villeneuve.
14 juillet.



l'avez-vous vu ?



Divercities

Dans le cadre du festival Cabaret Frappé, une soirée musicale placée sous le signe du partage. Jardin de Ville.
16 juillet.

© Alain Fischer



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

Ouverture des quais à la piétonisation

Animations avec La Maison des Jeux et bal rock emmené par le groupe Les Barbarins Fourchus. Place de La Cimaïse.
23 juillet.



Cabaret Frappé

La musique, fédératrice et festive, pour la soirée Divercities. Jardin de Ville.
16 juillet.

Gre. l'avez-vous vu ?



© Jean-Sébastien Faure

↑ Unicon 20

Grenoble accueille le championnat du monde de monocycle. En finale de mono-basket, les Woom (France) l'ont emporté face aux Cycl'As (franco-suisse) 50 à 48. Les Woom sont champions du monde pour la sixième fois d'affilée. Gymnase Jean-Philippe-Motte. **4 août.**

Greenbook ↓

Confection du livre vert dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe, durant l'Été Oh! Parcs, parc Paul Mistral. **22 août.**



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

↑ Quatrième journée de Ligue 2

Rencontre entre le GF38 et les Girondins de Bordeaux au Stade des Alpes. Score d'un match palpitant : 0-0. **22 août.**



© Sylvain Frappat
© Jean-Sébastien Faure

Street Art Fest

L'artiste portugais Pantónio crée son œuvre toute en volutes sur la façade du 25, boulevard Maréchal-Foch.

21 juin.



L'Été Oh! Parcs

Les animations estivales ont fait le plein, comme ici au parc Paul Mistral, pour des parties de bubble foot gonflées!

20 août.



© Sylvain Frappat



Ut4M

Quatre jours de prouesses et de convivialité haut perchées : l'incontournable Ultra Tour des 4 Massifs fête ses dix ans. Ici dans le Vercors.

21 juillet.



La cour non genrée de l'école Clemenceau.

EDUCATION-JEUNESSE

Devoirs de vacances

Si l'entretien des écoles et des centres de loisirs accueillant les enfants a lieu tout au long de l'année, il s'accélère durant l'été. Tour d'horizon des principaux chantiers.

Le groupe scolaire Flaubert devrait ouvrir ses portes aux élèves à la rentrée 2024. Le chantier débute dès cet été pour construire sous un même toit une maternelle, une élémentaire accompagnées d'un centre de loisirs, d'une salle polyvalente et d'espaces extérieurs végétalisés.

Déménagement provisoire

Pour d'autres opérations, les élèves doivent déménager le temps des travaux. C'est le cas pour les écoles Joseph-Vallier, nécessitant une rénovation énergétique et thermique importante. Le calendrier des travaux a dû être décalé suite à la découverte de nids d'espèces d'oiseaux protégées pour laisser le temps de la

nidification. Les élèves sont relogés provisoirement dans les locaux de l'ancien Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation, avenue Marcelin-Berthelot. Les classes élémentaires réintégreront leurs locaux le 7 novembre, et les maternelles le 3 janvier prochain. Déménagement également pour les usagers du pôle enfance des Trembles. Ils sont hébergés à l'ancien collège des Saules le temps des travaux.

Améliorer les conditions d'accueil

Au-delà de ces grosses opérations, de nombreux travaux ont été menés dans les établissements cet été. Ils visent à améliorer

les conditions d'accueil des enfants et des personnels, avec par exemple des travaux de réfection des sanitaires ou des cours, des travaux de peinture réalisés via des chantiers d'insertion, le réaménagement de salles, l'extension de l'office du restaurant (groupe scolaire Grand Châtelet). L'enjeu est aussi d'améliorer l'accessibilité comme pour les écoles Lucie-Aubrac, Jean-Racine, Anthoard et Christophe-Turc. La rénovation thermique et l'amélioration du bâti sont également importantes avec de nombreuses opérations de remplacement de menuiseries, des interventions sur les réseaux de chauffage urbain ou encore la réfection de la toiture, comme dans la maternelle Berriat. ■



© Alain Fischer



Primaire Grand-Châtelet

Travaux d'ampleur à l'école primaire Grand-Châtelet : restructuration et extension de l'office du restaurant pour un montant de 460 132 €, d'une part, et travaux de peinture dans le cadre des chantiers d'insertion d'autre part. Ces travaux de peinture effectués sur l'ensemble des écoles de la Ville ont coûté au total 74 605 €.



© Alain Fischer

Maternelle Sidi-Brahim

Une partie des menuiseries et des ouvrants a été changée. Montant des travaux : 135 000 €. Une première phase de travaux qui se poursuivront en 2023 et 2024.



Maternelle du Jardin de Ville

L'école maternelle Jardin de Ville a fait l'objet de travaux de remplacement des menuiseries (portes et fenêtres côté parc) pour un montant de 46 000 €. Objectif : améliorer l'isolation du bâtiment.



© Alain Fischer



© Alain Fischer

Maternelle de la Houille-Blanche

Nouvelles menuiseries (portes et fenêtres) et réaménagement de la tisanerie ont figuré au programme des travaux d'été à l'école maternelle de la Houille-Blanche, pour un montant global de 49 000 €.



École élémentaire Christophe-Turc

L'école élémentaire Christophe-Turc fait l'objet de travaux de requalification dans la cour existante et de création d'une deuxième cour. L'un des objectifs est de désimperméabiliser les sols et végétaliser les cours d'école afin de favoriser l'infiltration des eaux pluviales. L'école fait aussi l'objet de travaux de mise en conformité de l'accessibilité des sanitaires.



© Auriane Pollet



PARTICIPATION CITOYENNE

Comment interpeller la Ville ?

Grenoble compte une trentaine de dispositifs de participation. L'un d'eux permet d'interpeller la Ville de manière collective.

Une question sur une action de la Ville ? Un problème à résoudre ? Une proposition d'intérêt collectif ? Depuis un peu plus d'un an, il est possible de lancer une campagne en ligne pour mobiliser les habitants et interpeller la Ville sur un sujet précis. Une médiation, un atelier ou une votation d'initiative citoyenne peuvent être mis en place à partir de 50 personnes rassemblées. Le résultat obtenu peut varier entre un compte-rendu de médiation publié, un rapport de préconisations discuté en conseil municipal ou encore une votation où les Grenoblois-es sont invité-es à se prononcer.

Préoccupations citoyennes

Entre juin 2021 et mai 2022, 11 interpellations ont été reçues, telles que « Plus de propreté pour le quartier Berriat - Saint-Bruno » ou « Plus de places de parking sur la Presqu'île ». Leurs avancées sont disponibles en ligne. « C'est une implication assez forte qui peut être gratifiante lorsque l'on arrive à améliorer les choses et qui peut être très ingrate quand ce n'est pas le cas »,



© Auriane Poillet

Matthieu Faullimel et Delphine Baconnier, habitants du 17 cours Jean-Jaures, porteurs d'une interpellation citoyenne et du projet de jardin partagé sur le cours.

témoigne Matthieu Faullimel, porteur de l'interpellation « Partage de l'espace public et vivre ensemble cours Jean-Jaurès », aux côtés de Delphine Baconnier. Il ajoute : « C'est quand même se saisir d'une préoccupation des citoyens. On a vraiment rencontré les services, les responsables des services et même un élu. C'est riche. » Ce format permet de faire remonter un

sujet dans la liste des priorités et ouvre un espace de discussion pour mieux résoudre les problèmes soulevés. ■ Auriane Poillet

Bilan de la première année de fonctionnement sur grenoble.fr/2420
Plus d'infos : democratie-locale@grenoble.fr - 04 80 70 15 85

L'interpellation citoyenne en 3 options



UNE MÉDIATION

-- à partir de **50** personnes
- en résulte un **compte-rendu** publié en ligne



UN ATELIER

-- à partir de **1000** personnes
- en résulte un **rapport de préconisations** discuté en conseil municipal



UNE VOTATION

-- à partir de **8000** personnes
- en résulte un **débat en conseil municipal**



© Auriane Poillet

INITIATIVE

La transition **funéraire**, nouvel enjeu environnemental ?

Le 4 octobre, une journée dédiée aux funérailles écologiques est organisée par la Ville de Grenoble, la Métropole et les PFI (Pompes Funèbres Intercommunales) dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe. Un sujet encore confidentiel... Et qui mérite réflexion !

En matière de funérailles, la législation française est très stricte et n'autorise que l'inhumation dans un cercueil et la crémation. Martin Julier-Costes, socio-anthropologue chercheur à l'UGA, spécialiste des questions funéraires, précise : « *L'impact environnemental de ces deux options est actuellement très peu étudié, tant au niveau de la pollution de l'air et des sols qu'au niveau de l'utilisation d'énergie.* »

Réflexion collective nécessaire

Il existe par ailleurs peu d'offres ou de demandes en matière de transition funéraire. Et bien que quelques évolutions s'esquissent, comme l'abandon de la thanatopraxie (conservation du corps par injection de produits chimiques) ou l'utilisation de cercueils en carton, ces pratiques restent très marginales. « *C'est un domaine où presque tout reste à inventer ! Avec des questions qui concernent à la fois les institutions pour le volet législatif et de nombreux professionnels, pour réfléchir avec eux à de nouvelles prestations... Et bien sûr aussi les citoyen-nes ! En effet, le deuil est un sujet qui touche à l'émotionnel, au culturel, aux représenta-*

tions symboliques... Il faut du temps pour prendre tous ces éléments en compte, d'où la nécessité de mettre en place au plus vite une réflexion collective. »

Ce sera chose faite le 4 octobre avec cette première journée d'information et de sensibilisation initiée par la Ville, qui s'adresse au grand public, aux professionnels du funéraire, aux agent-es et élu-es des collectivités. ■ Annabel Brot

i Infos : grenoble.fr

Patrimoine virtuel

Offrez-vous une visite virtuelle et interactive gratuite de dix tombes patrimoniales du cimetière Saint-Roch !

La Ville de Grenoble, avec l'appui de l'association *Saint Roch, Vous avez dit cimetière ?* a demandé à la startup grenobloise Ubilink, hébergée à la Pousada, de réaliser un prototype pour une découverte expérimentale à distance des joyaux historiques et patrimoniaux de ce cimetière.

Rendez-vous sur le site de la Ville : grenoble.fr, qui vous donnera accès au lien de la plateforme à partir du 15 octobre. Bonne visite ! ■

Programme de la journée du 4 octobre :

11h : conférence de Gaëlle Clavandier, socio-anthropologue. Elle présentera les rites funéraires d'hier, aujourd'hui et demain, et montrera comment les pratiques évoluent en fonction du contexte et de la société.

14h30 : conférence-atelier animée par Martin Julier-Costes, socio-anthropologue, et Manon Moncoq,

anthropologue funéraire. Pour s'informer sur les pratiques les moins nocives pour l'environnement et les nouveaux dispositifs en cours d'expérimentation (humusation, aquamation, promession). Rencontre suivie d'un temps d'échange pour collecter les réactions des participants. ■

i Conférences gratuites à l'auditorium du Muséum d'Histoire naturelle.



SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Stratégie pour un **urbanisme** prévenant

Au même titre que la situation socio-économique, les conditions de vie ou encore la pollution et l'urbanisme sont des déterminants majeurs de la santé des populations.

Depuis 2020, une étude autour de l'urbanisme favorable à la santé a été lancée par la Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement de la Ville de Grenoble. Celle-ci a permis d'élaborer un diagnostic territorial de santé et d'identifier les enjeux et principaux leviers d'actions : santé environnementale, qualité du cadre de vie, ou encore modes de vie à l'échelle de la Ville.

Flaubert, pour bien vivre en ville

Fanny Poinssot est en charge de cette étude et coordonne également le projet de l'écoquartier Flaubert. Celui-ci veut proposer des espaces de respiration, ou encore des programmes immobiliers mixtes, qui contribueront au développement social. « Ce projet urbain cherche à favoriser les interactions avec les autres. La lutte contre l'isolement social est une donnée intrinsèque au concept d'urbanisme favorable à la santé.



© Ville de Grenoble

L'un des grands enjeux est que les gens se rencontrent, créent du lien, ce qui est un vecteur d'amélioration de la santé mentale des habitant-es », explique Fanny Poinssot. Pour en savoir davantage, l'exposition *Comment allons-nous ?* sera proposée à

partir de mars 2023 à La Plateforme. Signée par la fondation AIA, elle illustre ce qui lie l'humain à son environnement et présente un travail de recherche sur la thématique d'habitat inclusif dans l'architecture avec Emmaüs Habitat.

Percevoir les bruits de la ville

La Direction Santé Publique et Environnementale veut aussi sensibiliser les habitant-es en multipliant les conférences et en proposant des balades sonores afin d'apprendre à percevoir les bruits de la ville. Dans ce service, une « police sanitaire » s'attarde sur l'environnement sonore, l'animal en ville, repère les habitats indignes et s'attaque à la qualité de l'air intérieur, notamment dans les écoles, ou encore aux perturbateurs endocriniens. ■ Alice Colmart

INTERVIEW

“La réduction du **trafic routier** limiterait le nombre de décès dus à la **pollution** atmosphérique.”

Membre du Conseil scientifique de *Grenoble Capitale Verte de l'Europe*, **Rémy Slama** est **épidémiologiste environnemental** et **directeur de recherche à l'Inserm**.

Il copilote l'étude Mobil'Air à l'échelle de l'agglomération grenobloise.

À quoi s'intéressent les travaux de Mobil'Air ?

Nous nous intéressons tout particulièrement aux polluants de l'air et aux perturbateurs endocriniens, notamment à l'échelle locale. Les études sur les polluants atmosphériques ont permis de quantifier le nombre de décès attribuables aux particules fines dans l'agglomération grenobloise. Le projet Mobil'Air, copiloté avec l'économiste Sandrine Mathy, propose des scénarios de modification de l'espace urbain qui pourraient réduire cette mortalité due aux polluants atmosphériques.

Nous cherchons aussi à quantifier les effets

biologiques et sanitaires des polluants atmosphériques chez la femme enceinte et l'enfant. Nous sommes aussi en train de vérifier si, en modifiant les cosmétiques utilisés, la contamination de l'organisme par les perturbateurs endocriniens peut être abaissée.

Sur quoi porteront les conférences prévues dans le cadre de Grenoble, Capitale Verte de l'Europe ?

Il y aura une présentation détaillée des résultats de Mobil'Air et des mesures que nous avons pu identifier. Ces mesures permettraient de fortement réduire la

mortalité liée aux polluants atmosphériques. Le nombre de décès peut être évité en actionnant certains leviers comme la réduction du trafic routier et du recours à un chauffage au bois peu performant. Les aspects économiques seront aussi décrits. Ils démontrent que les mesures identifiées rapporteraient plus à la collectivité qu'elles ne coûtent. Une deuxième conférence aborde la question du changement climatique, en particulier ses impacts sur notre santé. Limiter les émissions de gaz à effet de serre pourrait permettre d'améliorer d'autres facteurs tels que la sédentarité ou le déséquilibre alimentaire. ■ AC



© Auriane Pollet

Bien dans son assiette

Après un mois d'août consacré à la santé, Grenoble Capitale Verte de l'Europe aborde cette rentrée avec deux thématiques de circonstance : les mobilités, durant ce mois de septembre, puis l'agriculture et l'alimentation en octobre. Dans ce domaine, la Ville réaffirme son engagement actif pour le déploiement de pratiques agricoles urbaines et pour des menus sains et équilibrés dans ses espaces de restauration collective.

Un dossier de la rédaction

L'alimentation est à la croisée d'enjeux majeurs : la santé, l'environnement, l'énergie, le social, l'économie... La Ville de Grenoble en a fait l'un de ses chevaux de bataille, cherchant à promouvoir une nourriture à la fois savoureuse et saine, élaborée à partir de produits cultivés avec le moins d'énergie possible et sans intrant chimique. Elle souhaite montrer la compatibilité de l'agriculture avec les espaces urbains, à l'heure où, partout dans le monde, les terres agricoles se raréfient ou s'épuisent. Soucieuse de rendre l'agriculture accessible au plus grand nombre, Grenoble compte désormais 23 jardins partagés et six vergers

collectifs. Répartis sur l'ensemble du territoire urbain, ils sont gérés par des collectifs d'habitant-es. La Ville reste très attentive aux projets similaires que les Grenoblois-es souhaitent voir émerger dans leur quartier, notamment à travers le Budget Participatif. Et certains projets se déploient en grand. Deux fermes urbaines 100 % bio, l'une sur le Centre horticole, l'autre à proximité du stade Lesdiguières, posent des cailloux blancs sur le chemin de l'autonomie alimentaire.

Changement de modèle

À ces actions se mêlent la sensibilisation et l'éducation au mieux manger. Dans les

cantines scolaires par exemple, la Cuisine centrale diversifie les choix des plats avec une part croissante de bio et de local, tout en proposant de diminuer la consommation de viande. La part de bio dans les restaurants des crèches atteint même 95 %. Des initiatives innovantes, menées par des associations telles que Cultivons nos toits ou Brin d'Grelinette, rapprochent les consommateurs des producteurs, avec à la clé des créations d'emplois. Ces changements de pratique agricole et alimentaire peuvent-ils contribuer à un nouveau modèle d'organisation urbaine, plus convivial, plus solidaire et respectueux des grands équilibres naturels ? ■ RG

Santé et démocratie à tous les menus

En plus de produire chaque jour 12 000 repas destinés aux écoles, crèches, établissements pour personnes âgées et personnel municipal, le service Alimentation et Restauration de la Ville de Grenoble répond aux différents enjeux afin de proposer une alimentation accessible à toutes et tous, saine et locale. Des souhaits qui s'intègrent dans le Mois de la Transition alimentaire. Éclairage.

L'ambition de la Ville, portée par le service Alimentation et Restauration, est de permettre aux écoles, crèches, établissements pour personnes âgées, et aux agents municipaux de profiter de repas équilibrés, adaptés à leurs besoins. Le tout grâce à des achats qui favorisent la production présente sur le territoire, la mise en avant de produits biologiques mais aussi à une démarche en faveur des propositions végétariennes. Le service a fait le choix d'intégrer ces défis dans le Mois de la Transition alimentaire, prévu à partir du 22 septembre, qui veut promouvoir une alimentation de qualité en Isère.



© Jean-Sébastien Faure

Dans le cadre de cet événement, le service Alimentation et Restauration propose d'ailleurs une Semaine du Goût sur le thème de l'alimentation durable. Au programme : renforcement des repas composés à base de produits régionaux pour éviter les transports en avion, mais

aussi des repas végétariens, qui émettent bien moins de gaz à effet de serre.

Une gouvernance bien rodée

Henri Hamelin est à la tête du service Éducation et Jeunesse de la Ville de Grenoble. Il s'assure notamment de

ÉCOLES

Le végétal investit le menu des cantines

Dès cette rentrée, les écolier-es grenoblois-es peuvent manger végétarien à chaque repas s'ils le souhaitent.

Depuis 2018, un à deux repas végétariens sont servis chaque semaine dans les cantines. S'ils continueront à être proposés, dès cette rentrée, les Grenoblois-es peuvent aussi choisir un menu vert pour leurs enfants tous les jours de la semaine. Cette proposition fait suite à une concertation avec les délégué-es de parents d'élèves. Si environ 200 collectivités en France suivent le mouvement, Grenoble est la

première à faire du repas végétarien le « menu standard » (cf. interview).

65 % de bio et/ou local

Avec 9 000 à 9 500 repas distribués dans les écoles par semaine, ce menu vient compléter l'offre alimentaire composée à 65 % de produits bio et/ou locaux à tarif solidaire (de 80 centimes à environ 9 euros, selon les revenus). Grenoble compte 95 % d'ingrédients bio dans

ses crèches. « *Et toutes nos commandes publiques ont inséré une clause de bien-être animal*, explique Sandra Krief, conseillère municipale déléguée à la Condition animale. *Ce choix, qui n'est pas une obligation, répond à une attente basée sur des raisons environnementales, sanitaires et de respect de la condition animale.* » ■ AP

veiller tout au long de l'année à la bonne réception des plats préparés par la Cuisine centrale, afin de les proposer aux enfants. Il explique comment s'élaborent les nombreux temps communs afin de mettre en place les actions en faveur d'une alimentation plus saine pour les enfants. « Les commissions menus valident le détail des propositions de menus émises par la Cuisine centrale pour la période qui suit, que ce soit les plats, les assaisonnements, les présentations, les repas à thème... Lors de ces commissions, l'ensemble de la communauté éducative se réunit : le service restauration, les agents de la direction, l'éducation jeunesse, les fédérations de parents d'élèves... Les commissions restauration, quant à elles, ont lieu une à deux fois par an. Elles sont présidées par l'élue déléguée à la restauration municipale et l'adjointe aux écoles et ont vocation à construire une politique alimentation avec les usagères et les usagers. »

Bio et végétarien toute l'année

Le but est d'améliorer les menus. « Toutes les semaines, les agents de la direction font un retour à la cuisine centrale, grâce à des fiches d'évaluation et la cuisine prend en compte les ajustements dans la composition et la création de menus. »

Trois types de menus sont proposés, différenciés par des couleurs. « Le menu vert, dès septembre permettra de manger végétarien tous les jours. Le menu bleu comprend du poisson et des repas végétariens. Et enfin le menu rouge contient tout type de viande, du poisson, et des mets végétariens incluant les œufs. Pour les menus bleus et rouges aussi, nous proposons un à deux repas végétariens par semaine. »

Concernant la qualité des achats alimentaires pour les repas scolaires, en moyenne et en valeur d'achat, 60 % de denrées sont labellisées selon les critères de la loi Egalim (produits biologiques, label rouge, AOP, IGP...), dont 45 % sont bio. « Pour les repas destinés aux crèches, 95 % des ingrédients sont issus de l'agriculture biologique, c'est-à-dire quasiment tous les aliments, sauf le poisson et quelques produits locaux non labellisés bio », conclut Henri Hamelin. ■ AC

l'interview

« À Grenoble, la norme n'est plus la viande ou le poisson. »

Grenoble est la première Ville en France à faire du menu végétarien le menu standard. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous avons à cœur de prendre en compte les questions de santé humaine, de santé de la planète et de bien-être animal. Cette possibilité de menu végétarien quotidien nous permet de questionner nos modèles de consommation. Aujourd'hui, à Grenoble, la norme n'est plus la viande et le poisson, la norme, c'est le végétal.

Qu'est-ce que cette nouveauté implique pour les équipes qui la mettent en œuvre ?

Nos agent-es sont formé-es à la cuisine végétale depuis 2018. La mise en place de ce menu en collectivité est compliquée parce que la restauration collective est très réglementée. Préparer des légumineuses nécessite du gros matériel et vient modifier la façon de travailler. Nous réfléchissons à un projet, non pas d'agrandissement, mais de construction d'une nouvelle Cuisine centrale.

En plus de l'embauche d'une deuxième diététicienne.

Oui, l'une d'elles va se concentrer sur l'élaboration des menus. Et l'autre va se charger d'animer le réseau des restaurants scolaires :



Salima Djidel,
conseillère municipale
déléguée à la Restauration
municipale.

accompagner le personnel, aller à la rencontre des enfants et mettre en place des activités liées à l'alimentation. Lors de ces rencontres, les élèves peuvent élaborer le menu avec son aide (plusieurs repas du monde ont ainsi été mitonnés dans le cadre du périscolaire à l'école La Rampe, dans le quartier de La Villeneuve, l'an dernier, NDLR). ■
Propos recueillis par Auriane Poillet

La vérité alimentaire est au fond du jardin

Végétaliser la ville pour plus de fraîcheur et de bien-être, produire des aliments locaux pour diminuer modestement l'empreinte carbone de la production alimentaire, ou encore créer des occasions de se rencontrer et de partager... Les jardins qui investissent l'espace public à divers endroits de la ville concentrent ces trois bénéfices. S'ils sont de plus en plus nombreux, Gre. mag propose un focus sur quelques uns d'entre eux, sans ordre de préférence, bien entendu.

Par Auriane Poillet et Julie Fontana



Le jardin du pont de Chartreuse

© Jean-Sébastien Faure

À la croisée de l'art, de la culture et de l'écologie politique

Créé en juin 2021 à l'initiative du collectif artistique Le Bruit, cet espace de près de 200 m² est totalement partagé, appropriable par tous, pour que chacune et chacun se sentent libres de l'utiliser. Il accueille arbres et arbustes fruitiers, potager et, à l'occasion, des événements culturels, ateliers manuels et « moments particuliers » pour ouvrir le débat sur les enjeux environnementaux et l'écologie politique. Ce dimanche 25 septembre une manifesta-

tion est organisée par le collectif sur les thèmes de la paysannerie et de la souveraineté alimentaire, avec un focus sur le dispositif de la sécurité sociale de l'alimentation, un atelier maraîchage, un repas partagé le midi, de la lecture poétique, de la musique et de la danse, et un buffet en soirée...

📧 contact@lebruit.org - Facebook : Culture résilience sur le jardin du pont de Chartreuse

La culture aux vertus pédagogiques

Ces jardins familiaux s'étendent sur un terrain de 900 m², au sein du quartier Beauvert. Sortis de terre en 2015, ils se composent principalement de parcelles individuelles réservées aux habitant-es des quartiers Beauvert, Alliés, Alpins, Clos d'Or, au titre d'une gestion toutefois collective. Une parcelle partagée de 100 m² est aussi réservée à des fins pédagogiques pour les enfants de l'école Beauvert, et dans le cadre du périscolaire. Vendredi 29 septembre à

18 heures, le spectacle déambulatoire *À travers temps* y sera proposé sur place par la compagnie Un euro ne fait pas le printemps, dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe. Cette création apportera « un autre regard sur l'environnement et le vivant ».

📧 jardinbeauvert.blogspot.com – Maison des habitant-es Capuche : 04 76 87 80 74



Les jardins Beauvert

© Jean-Sébastien Faure



Le verger Salengro

Balade fruitière aux Eaux-Clares

Ce verger participatif est né en 2016, impulsé par la Ville et pris en main par un collectif d'habitant-es qui sont aujourd'hui une dizaine à entretenir ce lieu de verdure, en lien aussi avec le service Nature en ville des Espaces verts. Longeant le boulevard Salengro, le verger est le voisin direct de l'école maternelle de la Houille Blanche. Les jardinières et jardiniers ont saisi cette opportunité pour monter de toutes pièces un projet pédagogique de jardinage, avec les trois classes de grande section de l'établissement. Depuis deux ans, plusieurs temps dans l'année offrent aux petit-es la découverte du jardin et de ses plantations, avec bien sûr la possibilité de mettre les mains dans la terre.

Plus d'infos et rejoindre le collectif:
verger.salengro@framalistes.org –
 Maison des habitant-es Anatole-France :



Un jardin sans frontières

Variété végétale

Premier verger collectif à avoir vu le jour à Grenoble, Essen'Ciel est composé de nombreux végétaux, à (re)découvrir près du groupe scolaire Joseph-Vallier, rue Ampère. Animé par un dynamique collectif de jardinier-es, il permet aux personnes impliquées depuis le départ ou tout juste arrivées de se réunir toutes les semaines, le vendredi soir à 18 heures, pour des pauses végétales, des échanges de recettes ou tout simplement des moments conviviaux.

verger.essenciel@gmail.com – levergeressenciel.blogspot.fr



Le verger Essen'ciel



Le jardin partagé Terre-Neuve

Lopins de copains

Au parc Jean-Verlhac, le succès du jardin Terre Neuve ne faiblit pas. Il est le jardin grenoblois qui attire le plus grand nombre de participant-es ! On y dénombre 66 parcelles, un jardin collectif et un jardin pédagogique. Les acteurs de quartier, à l'image de la Ludothèque et de la Régie de quartier, s'y impliquent, animent des initiations et dispensent des conseils aux cultivateur-trices.

Maison des Habitant-es Le Patio : 04 76 22 92 10 –
mdh.lepatio@grenoble.fr

Cultures en partage

Depuis l'an dernier, Un jardin sans frontières, installé sur les berges de l'Isère, permet de se nourrir d'ici et d'ailleurs et de créer des liens avec des personnes migrantes. Le projet avait été porté au Budget participatif par Florence et Alpha de l'association Cuisine sans frontières et se révèle aujourd'hui fertile et nourricier, comme lors de ce jour de repas partagé avec le Secours Catholique.

unjardinsansfrontieres.wordpress.com
unjardinsansfrontieres@gmail.com

l'interview

Chaque jour, l'équipe de la cuisine centrale de la Ville de Grenoble s'active pour produire et livrer, notamment, les repas de 54 restaurants scolaires. Au sein du service Alimentation et Restauration, Marie Jacquemier est diététicienne alimentation et restauration. Elle nous explique ses missions.

Quel est votre rôle au sein de la cuisine centrale de la Ville de Grenoble ?

Diététicienne de formation, j'ai toujours travaillé dans la restauration collective. Je suis arrivée en février 2019 à la Ville de Grenoble. Depuis peu, nous sommes deux diététiciennes au sein du service Alimentation et Restauration, Estelle Cressens et moi-même.

Le service restauration est dans un premier temps composé de la cuisine centrale. Globalement, notre quotidien consiste à assurer la préparation de 12 000 repas. Nous souhaitons privilégier une alimentation durable, locale et saine. Nous veillons à l'équilibre diététique et nutritionnel des menus proposés, ainsi qu'au respect des réglementations en place, telles que la loi Egalim (loi de 2018 pour une alimentation saine, durable et accessible à tous).

“ Notre quotidien à la Cuisine centrale consiste à assurer la préparation de 12 000 repas. ”

Les menus sont destinés aux personnes âgées, aux scolaires et aux crèches, qui ont chacun des besoins spécifiques. Très régulièrement, nous les rencontrons, ainsi que leurs représentants. Notre rôle est de leur expliquer le choix des menus,



Marie Jacquemier

“ La Cuisine centrale privilégie une alimentation durable, locale et saine ”

de recueillir leur avis et de faire évoluer les prestations. Notre rôle consiste également à veiller à l'hygiène dans la cuisine centrale et dans les restaurants scolaires et à la maîtrise de la sécurité sanitaire, de la réception des marchandises jusqu'aux consommatrices et consommateurs. Le service est aussi composé de deux selfs municipaux, Clemenceau et Claudel, qui servent les repas aux agent-es de la Ville. Le service compte environ 70 agents.

Quelles seront vos actions dans le cadre du Mois de la Transition alimentaire ?

Le Mois de la Transition alimentaire invite tout le département de l'Isère à se mobi-

“ Les repas végétariens ont des niveaux de gaz à effet de serre moins importants. ”

liser afin de promouvoir une alimentation de qualité. Dans ce cadre, nous avons choisi d'organiser La Semaine du Goût, sur le thème de l'alimentation durable. Nous allons essayer d'organiser des interventions sur le temps des repas des enfants afin de les sensibiliser.

Nous avons articulé cette semaine autour de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, tout en conservant des menus équilibrés et adaptés à tout le monde. Deux repas végétariens seront proposés à toutes et à tous, car ils ont des niveaux d'émissions de gaz à effet de serre moins importants !

Nous tenons aussi à proposer des produits régionaux pour éviter les transports en avion, ainsi que des recettes cuisinées par des producteurs locaux. Nous proposerons aussi des fromages à la coupe, plutôt qu'en portions, pour limiter les emballages !

De manière générale, dans quelle mesure peut-on avoir un impact positif sur notre alimentation ?

Il est très intéressant de réfléchir à nos menus, pour un changement de comportement alimentaire. Nous pouvons adopter une alimentation plus durable, à travers le choix des aliments et de leur qualité, mais aussi du choix des endroits où nous faisons nos courses, en favorisant notamment les circuits courts. Il est tout à fait possible de trouver des produits de saison et de qualité à deux pas de chez nous ! ■

Propos recueillis par Alice Colmart

Les temps forts de Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022

Petite sélection des événements grand public en lien avec le titre de Grenoble durant les mois de septembre et d'octobre. Programme complet sur greengrenoble2022.eu.

Remodeler la ville pour améliorer votre santé : l'expérience MobilAir

Menée depuis quelques années sur l'agglomération, cette expérience porte sur le lien entre qualité de l'air et santé.

Restitution et explications publiques à l'Hôtel de Ville, le 15 septembre de 18h à 20h.

Mobilités en transition : panorama de l'état des connaissances et controverses scientifiques

Quelles implications d'un changement de mode de transport sur la vie quotidienne ?

Hémicycle Claude Lorius, Grenoble-Alpes Métropole, le 23 septembre de 18h à 20h.

Le réchauffement climatique part en balade

En compagnie d'un guide conteur de la compagnie Rebonds d'Histoire, et pour le grand public (dès 12 ans), une balade contée pour imaginer la ville de Grenoble en 2051.

Place Saint-Bruno, le 24 septembre à 11h et 17h et le 25 septembre à 16h.

Changement climatique, menaces et opportunités pour la santé

Conférence de Rémy Slama, épidémiolo-

giste environnemental et directeur de recherche à l'INSERM IAB de Grenoble.

Hémicycle Claude Lorius, le 29 septembre de 18h à 20h.

Ouverture du Bar Radis, tiers-lieu dédié à l'agriculture urbaine et l'alimentation.

Vendredi 9 septembre à 18h30 :

Inauguration presse et invité-es.

Inauguration publique le 8 octobre, toute la journée, avec marché, visite et spectacles.

15, rue Gustave-Flaubert

Jardin Sens'ationnel

Les équipes du service Nature en ville de la municipalité de Grenoble transforment le square Docteur-Martin pour sensibiliser les Grenoblois-es à l'importance du végétal en ville.

Du vendredi 9 au dimanche 11 septembre de 10h 30 à 18h

Balades urbaines « Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022 »

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, l'association Histoires De... propose au grand public de découvrir la transition écologique sur trois parcours urbains : Flaubert (depuis l'arrêt de tram MC2), Rondeau (depuis le Prunier

Sauvage), Presqu'île (depuis l'arrêt de tram CEA).

Le 17 septembre, de 10h à 12h pour chaque balade, et, pour la Presqu'île, une deuxième balade de 14h à 16h.

Rob Hopkins invité spécial au COP 7, septième comité des Partenaires de Grenoble, capitale verte de l'Europe 2022.

L'initiateur du mouvement international des villes en transition sera présent à Grenoble École de Management pour le comité des partenaires (associations, institutions, entreprises).

Le 28 septembre à 16h, 12 rue Pierre-Sémard



© Sylvain Frappat

Grenoble organise la désignation de la Capitale Verte de l'Europe 2024

En tant que Capitale verte de l'Europe 2022, Grenoble est chargée d'accueillir la cérémonie de désignation de la future Capitale Verte 2024 (villes à partir de 100 000 habitants) et de la Feuille verte 2023 (villes entre 20 000 et 100 000 habitants). Il s'agit d'un temps pour rassembler de manière la plus large possible les réseaux européens, nationaux et locaux du dispositif Capitale Verte Européenne, et de mettre à l'honneur les villes fina-

listes : Bistrița en Roumanie, Elseneur au Danemark et Velenje en Slovénie pour la Feuille Verte, Cagliari en Italie et Valence et Espagne pour le titre de Capitale Verte. C'est aussi un moment qui permet de continuer à tisser des liens dans ce réseau qui s'étoffe d'année en année. Ces liens se créent par des échanges autour des actions déployées sur les territoires en faveur de la transition écologique. Les jurys pour auditionner les finalistes

se dérouleront à Grenoble. Ils seront suivis de l'*Award Ceremony*, au cours de laquelle les villes lauréates seront désignées. Cette cérémonie aura lieu le jeudi 27 octobre au Palais des Sports. Elle dévoilera un spectacle de danse verticale et une exposition interactive sur la découverte de Grenoble Capitale Verte de l'Europe en douze thèmes. Celle-ci sera également visible le lendemain vendredi 28 octobre. ■



Grandir et s'épanouir

Cette année, 5 000 bouts d'chou de deux mois à trois ans sont accueillis dans les crèches grenobloises. Comment la Ville agit-elle en faveur de la Petite Enfance et quelles sont les actions mises en place dans les établissements pour favoriser l'épanouissement des tout-petits en lien avec les familles ?

Un reportage d'Annabel Brot

Grenoble compte 27 crèches municipales où tout est mis en place pour le bien-être et la santé des enfants. L'alimentation est bio depuis deux ans et les produits d'entretien 100 % naturels afin de garantir un environnement sain. C'est aussi une des rares villes à disposer d'un pôle médico-social Petite Enfance composé de quatre psychologues et d'un médecin qui interviennent dans les crèches. Par ailleurs, « la Ville est très attentive à avoir un vrai rôle social auprès des familles les plus fragiles, précise Sylvie Fougères, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance. Dans nos crèches, 52 % des enfants accueillis vivent sous le seuil de pauvreté, alors que la moyenne nationale est de 18 % et nous veillons à maintenir cette mixité. De plus, en collaboration avec la CAF, nous avons créé à la rentrée 10 places AVIP (A Vocation d'Insertion Professionnelle) réservées et prioritaires pour les personnes en démarche d'insertion. »

Pour les enfants et avec les parents

Au quotidien, 600 agent-es (éducatrices de jeunes enfants, puéricultrices...) gèrent les repas, les siestes et les soins d'hygiène dans un cadre sécurisant et bienveillant, tandis que l'épanouissement



© Auriane Pollet

des enfants passe par des temps d'éveil, de motricité, de socialisation et d'ouverture au monde impliquant souvent les familles.

Jardinage, dessins et créations plastiques, activités autour du goût, du langage... Des projets se déploient dans chaque établissement. À Saint-Bruno, la

crèche Anthoard s'inspire des pays du monde : musique, histoires, comptines, coloriages... « On choisit chaque mois un pays dont les enfants sont originaires : Italie, Maghreb, Brésil, pays d'Afrique ou d'Asie... précise Corinne Blanc-Châtelet, directrice. Et les parents sont partie prenante : pour l'Inde, le papa est venu préparer un gâteau et la maman a proposé des tatouages au henné éphémères. »

Depuis plusieurs années, la crèche Villeneuve a un projet « corps et mouvement » qui concerne toutes les tranches d'âge et auquel les parents participent. « Les séances sont animées par une danseuse du CCN2 qui propose de reproduire des mouvements simples, de se déplacer selon différentes trajectoires... explique Simone Wiess, directrice. L'idée est de prendre plaisir avec son enfant à travers une expérience inédite, tout en lui donnant l'occasion d'observer ou de développer sa motricité. » ■

Un lien avec les familles

L'accompagnement à la parentalité prend souvent la forme de temps informels et conviviaux comme les Cafés des parents dans plusieurs crèches. À la Ribambelle, quartier Mistral, Les Petits Marmitons réunissent des familles de la crèche et de la Maison des Habitants Anatole-France pour des ateliers cuisine. Une diététicienne est présente pour proposer des recettes équilibrées adaptées à tous les âges tout en conseillant sur l'alimentation. « C'est un moment privilégié pour faire le lien avec les familles, être à leur écoute et échanger sur la vie quotidienne de la crèche », appuie Servane Luiset, éducatrice. ■



© Sylvain Frappat

Zoom sur la malle en tout genre

Un outil ludique adapté aux tout-petits pour favoriser l'égalité filles-garçons dès le plus jeune âge.

Conçue par des professionnelles Petite Enfance du CCAS de Grenoble, cette malle fait escale chaque mois dans une crèche différente. Elle se compose de quatre valises gigognes de différentes couleurs qui invitent à des activités variées : des comptines retravaillées (*Maman les p'tits bateaux*, *Le Chauffeur de l'autobus...*), à écouter et chanter pour casser les stéréotypes de genre, ou des albums qui remettent les filles à l'honneur à l'instar des *Animales* qui permet de découvrir le nom des animaux femelles : chamelle, jument, louve, éléphante...

Cette véritable malle aux trésors comprend aussi des jouets symboliques et genrés, illustrant les activités de la vie quotidienne : faire le ménage, cuisiner, bricoler, pouponner, jardiner... Ils sont proposés aux bambins sans aucune distinction,

afin que les filles comme les garçons puissent s'amuser avec des mar-teaux, des tondeuses à gazon, une dînette ou un fer à repasser. On y trouve aussi perruques et costumes pour se déguiser sans contrainte de genre, ainsi que des affichettes pour apprendre à identifier et nommer sans tabou le sexe de chacun-e. « La malle est un outil génial que les enfants investissent très bien, constate Isabelle Battin, directrice adjointe de la crèche Marie-Curie. C'est un excellent support pour échanger avec eux et faire passer des messages avec bienveillance. » ■

Les jeunes enfants au CŒUR de la ville

Pour être encore davantage au plus près des besoins des enfants et des familles, la Ville présentera en octobre un Projet Éducatif Petite Enfance. Fruit d'un gros travail d'analyse des besoins en amont et élaboré avec l'ensemble des professionnel-les, il s'articule autour de l'idée de naître, vivre et grandir à Grenoble. « Un proverbe africain dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant car tout le monde y participe. Notre souci est de mettre le jeune enfant au cœur de la ville, et ceci quelles que soient son origine, sa condition sociale et son appartenance, afin qu'il ait accès à une qualité de vie, de développement et d'accueil en grandissant à Grenoble », souligne Sylvie Fougères. Il s'agira par exemple d'encourager la découverte de la nature, des arts, de favoriser la pratique des espaces de la ville (bibliothèques, parcs), tout en renforçant la cohérence des acteurs Petite Enfance et la coopération éducative avec les familles. ■

Pôle Accueil Petite Enfance :
04 38 02 37 37
accueilpe@ccas-grenoble.fr



TEISSEIRE-MALHERBE

Rebelles au naturel

© Meaghan Major Witty

Une quinzaine de femmes du quartier Teisseire se réunissent deux fois par mois à la Maison des Habitant-es (MdH) depuis 2015. Elles font partie du collectif *Au féminin*, qui leur permet de prendre du temps pour elles. Et pour les autres : « *Nos sorties s'adressent à toutes les femmes du quartier qui le souhaitent* », expliquent-elles à l'occasion d'une réunion de fin d'année autour d'un couscous partagé. Des cours de yoga aux sorties hammam en passant par des séances cinéma, elles financent leurs divers projets par la vente

de pâtisseries lors d'animations de quartier ou via le FPH (Fonds de Participation des Habitant-es). Leur dernier projet est directement inspiré par l'expo photo hors les murs du musée de Grenoble *Au cœur de la nature*.

Guidées par la photographe Meaghan Major, du studio Witty, elles se sont rendues dans la nature, à la tourbière du Peuil dans le Vercors. « *Chacune a pu délivrer son message. Parler de sa retraite, de sa quête de travail, de ses combats... Chacune veut se libérer de quelque*

chose. » Ainsi est née « *Rebelles* », l'exposition qui sera proposée par le collectif à la MdH Teisseire-Malherbe du 23 septembre au 21 octobre. Sur le thème de la liberté, les photos devraient aussi être présentées à la bibliothèque du quartier ou encore à l'Hôtel de Ville. Des clichés souvent assumés et parfois anonymes, qui ont également pour vocation de faire connaître le collectif. ■ Auriane Poillet

📍 MdH Teisseire-Malherbe - 04 76 25 49 63 - Vernissage le 30 sept. à 14 heures

LA VILLENEUVE

Le Patio renforce ses couleurs

Les Arlequinades, ou les portes ouvertes du Patio, endossent les habits de fête des 50 ans du quartier.

Au programme de ce samedi 17 septembre, la découverte de ce qu'offre ce lieu de vie emblématique du quartier, mais aussi l'échange autour de cet endroit : son vécu (et les souvenirs des habitant-es en ses murs), ainsi que son avenir. Ancien collège, il héberge aujourd'hui une dizaine d'associations en plus d'une Maison des Habitant-es et d'une bibliothèque. On y trouve par exemple la salle de spectacle Espace 600, le PIMMS (Point Information Multi-Services), le café associatif Barathym, l'Union de quartier ou encore la Maison

de l'image, tous partenaires de l'événement. De 10 heures à 14 heures, il sera possible d'apporter son témoignage dans un livre, de participer à un plateau radio, d'assister à un spectacle (en plus du lancement de la saison de l'Espace 600), ou encore de se laisser porter par des animations et des surprises. Ce moment festif sera aussi l'occasion de mettre à l'honneur les habitant-es qui participent à la vie de ce lieu. ■ AP

📍 Les Arlequinades, samedi 17 septembre de 10h à 14h au Patio. - 97, galerie de l'Arlequin - 04 76 22 92 10.



© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 3

Scènes de quartiers

L'association Passeurs d'images et le cinéma Le Méliès s'unissent pour un projet collectif: la réalisation de deux films ancrés dans le secteur 3 de Grenoble, en partenariat avec l'école Kourtrajmé. Les jeunes sont invité-es à participer à chaque étape de la réalisation.



© AFP

C'est une résidence ouverte longue durée qui se déroule depuis cet été dans le secteur 3. La création de ces deux films, l'un par Jihen Slimani, l'autre par Quentin Nozet, se déroule en lien avec plusieurs partenaires locaux. Avec une visée pédagogique affirmée, puisque les jeunes du secteur ont la possibilité de s'essayer aux différents métiers nécessaires à la réalisation: jeu d'acteurs, prises de son et de vue, photographie, lumière, repérage des lieux de tournage... Le projet est né après la diffusion des *Misérables* de Ladj Ly au Méliès l'an dernier, en présence de jeunes du secteur 3 et d'Almamy Kanouté, l'un des acteurs du film. Le débat engendré avec le jeune public sur les images créées dans les quartiers prioritaires est le point de départ de la réflexion. « Notre objectif premier, c'est l'éducation à l'image et comment créer des images. Mais c'est aussi associer les jeunes à un travail en équipe », précise Amaury Piotin, coordinateur de Passeurs d'images à Grenoble. Le tournage aura lieu lors des vacances de la Toussaint. Ensuite, une projection des œuvres sera faite au Méliès, ainsi qu'au Forum des images à Paris en décembre. ■ Julie Fontana

📞 contact: Le Méliès - 04 76 47 99 31 - melies@laligue38.org



© Alain Fischer

CENTRE-VILLE

Savoureuse littérature

Une librairie indépendante et de proximité a ouvert au 11, rue Montorge. Mohamed Aouni a composé ce « sanctuaire du livre » en mêlant bouquins, café, expo et culture du partage. Bienvenue à la Caverne.

« Ici, on prend le temps de faire découvrir des textes littéraires... On y trouve les titres de la presse nationale, mais aussi des textes de tous temps, et quelques auteurs locaux », raconte Mohamed, journaliste, auteur d'une dizaine de romans et recueils de poèmes, et désormais libraire. « J'ai toujours évolué dans le domaine du livre et du journalisme. La partie café offre une image moins élitiste. Je souhaite que ce soit un endroit de rencontre, de sociabilisation, où on partage. Je commande parfois des livres que des clients me conseillent... »

Le choix des ouvrages est ajusté à la taille intimiste du lieu et aux inspirations de Mohamed. Dans la partie café, la carte propose boissons bio et locales, des biscuits. La vie de la Caverne est également ponctuée d'animations au gré des propositions (musique, lecture, rencontre d'auteur-es, etc.). Et sur les tables, on trouve même des textes à déguster. Tout un poème... ■ JF



© Auriane Poillet

Les élèves de l'école de cinéma Shaolin Shadow ont clôturé l'année avec le tournage du long métrage *Repose en paix... si tu peux*, au Village-Olympique. Avec l'humoriste grenoblois Waly Dia.

SAINT-BRUNO / BERRIAT

La Capsule ouvre son Médialab

Début juin, La Capsule, un tiers-lieu porté par Cap Berriat, a inauguré son espace dédié au numérique et à l'image.

Ce Medialab est cogéré avec l'école de cinéma Shaolin Shadow, SOS Jeunes Pousses (accompagnement numérique pour les jeunes des quartiers populaires), la radio éco-citoyenne Green Radio et Associa Jeune, qui accompagne des jeunes dans leurs démarches personnelles et professionnelles. « *Nous ne sommes pas experts sur la question du numérique et des médias, c'est pourquoi nous nous sommes entourés de plein d'associations qui apportent chacune leurs compétences* », explique Olivier Andrique, directeur de Cap Berriat. Chaque association propose des accompagnements spécifiques, tels que des formations à la vidéo, des cours de code informatique, des chroniques radio ou encore des ateliers de gaming. « *Nous sommes au début de l'installation. L'objectif est d'investir le matériel, d'agrandir l'espace et d'accueillir les nouveaux projets à venir. On partage l'espace, le travail sur la transmission, ainsi que les valeurs d'entraide et de solidarité.* » ■ Auriane Poillet

➤ Plus d'infos : Cap Berriat - 21, rue Boucher-de-Perthes - cap-berriat.com - accueil@cap-berriat.com - 04 76 96 60 79

FLAUBERT

Le Bifurk-café reprend du service

Elles ont longuement planché pour sa création : huit associations de l'équipement sportif et culturel La Bifurk ont inauguré cet été le Bifurk-café. Fort de son succès, il réouvre du 7 septembre au 28 octobre, avec son bar-buvette, sa petite restauration et la vue sur le parc Flaubert. En juin et juillet derniers, le Bifurk-café avait ouvert pour la première fois ses portes au centre de l'espace extérieur de l'équipement de La Bifurk dans une ambiance festive. Et il remet ça cet automne ! Du mercredi au vendredi de 17 h 30 à 22 heures, ce container maritime aménagé déploie sa terrasse et son bar. Des animations sont également proposées par les associations porteuses du projet. « *Le Bifurk-café est né d'une double envie : avoir un lieu de vie central pour les équipements du site et, modestement, à l'échelle du nouveau quartier Flaubert, pour les habitant-es* », précise Nelson, coordinateur de La Bifurk. ■ Julie Fontana

➤ 2, rue Gustave-Flaubert - labifurk.fr - contact@labifurk.fr - 04 76 23 57 00



© Alain Fischer

Le Bifurk-café a été réalisé par l'entreprise La Case à Pontcharra, et lors de chantiers participatifs avec les habitant-es.

LES GÉANTS

Du sang neuf pour le centre de santé

Géré par l'AGECSA, le Centre de santé des Géants a emménagé dans ses nouveaux locaux, à deux pas de son ancien emplacement qui sera démoli dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier.

« On espérait ces nouveaux locaux depuis longtemps, nous professionnels de santé, pour accueillir nos patients dans de bonnes conditions et dans des locaux adaptés », raconte Jacky Dupuis, directeur général. Dans cette ancienne crèche longeant le jardin des Poucets, la quinzaine de salarié-es pratique médecine générale, soins infirmiers, orthophonie ou encore éducation thérapeutique du patient avec une professeure de sport adaptée. « Nous attachons beaucoup d'importance à l'accueil personnalisé des patients. Nous proposons aussi un accompagnement pour effectuer des démarches, comme la prise de rendez-vous chez un spécialiste. Et nous avons également la possibilité de faire appel à un

service de traduction. Il s'agit vraiment d'une médecine de proximité, de médecine sociale aussi, dans un quartier avec un taux de précarité supérieur à la moyenne nationale. » L'AGECSA est gérée par un Conseil d'administration composé de représentant-es de collectivités, d'établissements de santé, de salarié-es et de la société civile. Elle est également présente dans des instances nationales et a contribué à la création à Grenoble de la CPTS (Communauté Professionnelle Territoriale de Santé), qui vise à coordonner le parcours de soins des patient-es. ■ AP

i Inauguration le 8 septembre. - 04 76 22 14 52. - Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 19h et le samedi de 9h à 12h.

TRES-CLOÎTRES

Le projet MiNiM prend ses marques

En juillet dernier, le festival L'Esprit Nomade lançait sa première édition. Une manière de poser symboliquement la première pierre du projet MiNiM, « un tiers-lieu pour penser demain, lieu d'expérimentation pour travailler, vivre et grandir ensemble ». Il voit le jour grâce à l'appel à projets de la Ville de Grenoble, qui, en 2017, proposait à des collectifs de s'approprier et de faire vivre quatre lieux patrimoniaux. Le couvent des Minimes est l'un de ceux-là. Le collectif lauréat y proposera à terme espace de coworking, lieu d'hébergement temporaire, terrasse conviviale, distillerie, cantine... Les clés ont été remises par la Ville au collectif le 1^{er} juillet dernier, pour une installa-

tion partielle avec l'espace Cowork in Grenoble. Les travaux de réhabilitation des lieux démarreront en début d'année prochaine, par étapes, avec une ouverture du café/bar et du restaurant attendue dès fin juin 2023. ■ JF

i Facebook : MiNiM - 1, rue des Minimes - minimes.space



© Mathieu Genty

Verdure résistante

Le nouveau parc Berty-Albrecht, c'est 10 000 m² d'espaces verts dans le nouveau quartier Cambridge, sur la Presqu'île. Du nom de cette résistante française (l'une des six femmes Compagnons de la Libération), il devrait être inauguré samedi 24 septembre. Dominé par le Néron, le parc abrite une mare, du mobilier urbain propice à la détente, des pergolas ou encore des jeux pour enfants.

Zéro déchet

La déchèterie mobile est de retour dans le quartier Saint-Bruno samedi 19 novembre, dans le cadre de la démarche Zéro Déchet.

Graines de Cyclo

Une douzaine d'élèves du collège Vercors ont participé à un séjour à vélo direction Aix-les-Bains, en partenariat avec la MJC Abbaye. Le projet éducatif Graines de Cyclo a été soutenu dans le cadre de Grenoble Capitale Verte de l'Europe.



© Sylvain Frappat

MISTRAL

La place des Mosaïques inaugurée

L'espace public nommé par l'usage « le parvis du Plateau » s'appelle désormais la place des Mosaïques. Un lieu entièrement rénové, avec l'apport de verdure, d'assises, de décorations et d'œuvres en mosaïque réalisées par les habitant-es eux-mêmes et l'artiste Aziz Chemingui.

La place des Mosaïques est située devant l'équipement jeunesse, sports et culture Le Plateau, longeant la rue Anatole-France. Un espace central, à la jonction symbolique des quartiers Mistral, du Lys-Rouge et des Eaux-Clares. Sa restructuration est intervenue dans le cadre du projet de rénovation urbaine.

« Chaque occasion de réaménager un espace public est une opportunité de végétaliser. Nous souhaitons déminéraliser cette place en apportant plus de végétation, des arbres, et qu'elle reste accessible pour y mener des activités à l'ombre », explique Gilles Namur, adjoint à la nature en ville et aux espaces publics. En concertation avec les habitant-es, cet aménagement s'est clôturé il y a un an. Des plots ont également été décorés de mosaïques dans le cadre d'un projet collaboratif avec les associations et habitant-es.

Si la place des Mosaïques a été inaugurée le 25 juin dernier lors de la fête des quartiers, le rideau s'est aussi

levé sur trois tableaux réalisés en mosaïque. Ils ont été créés collectivement lors d'ateliers proposés par l'artiste Aziz Chemingui, à destination d'habitant-es mobilisés durant les trois dernières années.

Des œuvres chargées d'Histoire

Chaque œuvre représente le quartier Mistral « passé », « présent » et « futur ». Un projet mené par le Collectif des Habitants de Mistral, le Cohamis, soucieux du travail de mémoire sur l'histoire du quartier. « Il y a une histoire de transformation de ce quartier, construit dans les années 1960 par Paul Mistral, qui s'est développée, comme en témoignent les fresques », précise Éric Piolle, maire de Grenoble. Ces œuvres seront visibles le long du gymnase Ampère. ■ JF

SECTEUR 5

La Cité éducative gagne du terrain

Depuis 2019, les Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles bénéficient du label délivré par l'État « Cité éducative ». À Grenoble, son périmètre s'étend au secteur 5 qui compte trois collèges et cinq écoles primaires : Léon-Jouhaux, Jules-Ferry, Grand-Châtelet, Malherbe, Gérard-Philippe et Jean-Racine.

Ce titre et la subvention qui l'accompagne permettent de définir des axes de travail en partenariat avec tous les acteurs scolaires, périscolaires et extrascolaires pour apporter des réponses sur le terrain à certaines problématiques. À La Villeneuve, l'accompagnement à la scolarité a depuis été renforcé avec par exemple la prise en charge d'élèves exclus temporairement d'un établissement.

Une médiation entre élèves par des pairs a aussi été mise en place dans le quartier. Une exposition a été ainsi montée à la suite d'une rencontre entre ancien-nes et nouveaux-lles élèves du collège Lucie-Aubrac. Certaines solutions seront étendues au secteur 5 dès cette rentrée. D'autres seront propres aux quartiers qui le composent, à l'image d'un projet né d'un travail commun entre le dispositif « Sport et quartiers » de la Ville et le club de boxe Ring Grenoblois. Cette « Académie de la boxe », qui voit le jour à Jouhaux, consiste en la prise en charge, deux fois par semaine, de primaires et de collégien-nes pour des initiations à la boxe mêlées à de l'aide aux devoirs. ■ AP

citededucatives.fr



© Auriane Poillet



SECTEUR 4

Le Bar Radis souhaite sensibiliser tout un chacun à l'environnement à travers nos pratiques alimentaires.

© Auriane Pollet

Le Bar radis, tiers lieu nourricier haut perché

Projet très attendu du quartier Flaubert, le Bar Radis ouvre ses portes en cette rentrée automnale. 2 400 m² de toits-terrasses sont dédiés à cette Maison de l'agriculture urbaine et de l'alimentation durable, avec vue à 360° sur des pratiques alimentaires plus justes, saines et responsables. Inauguration grand public le 8 octobre toute la journée.

Café associatif, bar-restaurant, espaces de cuisine professionnelle et grand public, scène pour accueillir des spectacles et conférences, pépinières d'entreprises et 1 000 m² d'espaces cultivables, sont les ingrédients du Bar Radis. Trois structures l'ont imaginé en 2017, suite à un appel à projets de la Ville de Grenoble pour occuper le toit-terrasse d'un parking silo du quartier Flaubert. Les lauréats, à savoir le restaurant la Tête à l'Envers, la micro-brasserie Maltobar, et l'association Cultivons nos Toits sont réunis aujourd'hui en SCOP. Ils ont engagé tous

les moyens nécessaires pour lui donner vie. L'association de bénévoles « Les amis du Bar Radis » accompagnera la vie du lieu et assaisonnera la partie animation, avec l'idée d'inclure le plus possible les habitant-es dès l'ouverture.

Quatre espaces de maraîchage sont gérés par Cultivons nos toits, spécialiste de l'agriculture urbaine en hauteur. 20 à 25 % de la production fourniront directement le restaurant en fruits, légumes et aromates. Objectif circuit court ! ■ JF

📌 Facebook : Le Bar Radis - lebarradis@gmail.com

FLAUBERT

Le 5^{ème} Lieu : l'expo du quartier

Le 5^{ème} Lieu se trouve au rez-de-chaussée du parking silo récemment construit au 15 rue Gustave-Flaubert. Ouvert depuis le 11 avril et jusqu'à fin 2022, cet espace d'exposition offre au grand public un regard et une interprétation de cet écoquartier, dont les travaux d'aménagement se précisent. Installé ici provisoirement avant de devenir la conciergerie du quartier en

2023, Le 5^{ème} Lieu permet de se renseigner sur les avancées du projet, sur les partis pris environnementaux et architecturaux expérimentés. Le bâtiment Le Haut-Bois, réalisé par le bailleur social Actis, y est particulièrement mis en lumière. Le 5^{ème} Lieu a été conçu par Jacques Félix-Faure, architecte du Haut-Bois et le photographe Gérard Kosicki. ■ JF

SECTEURS 2-3-4

Coup de pouce numérique pour tou-tes

Des pôles numériques investissent les Maisons des Habitant-es (MdH) pour offrir à celles et ceux qui en ont besoin un accès aux droits et aux démarches dématérialisés. En plus d'un espace informatique dédié, la présence d'un conseiller numérique assure un accompagnement personnel.



© Auriane Pollet

L'objectif est de faciliter et généraliser l'accès au numérique pour les démarches administratives ou du quotidien. Car la dématérialisation croissante laisse parfois sur la touche certaines personnes. À Grenoble, après un aménagement de ces espaces dans les MdH Capuche, Anatole-France et Bois-d'Artas au printemps dernier, c'est au tour des autres MdH de s'équiper et d'organiser peu à peu leur propre pôle. Ce dispositif est financé en partie par l'État via le plan de relance européen. Des permanences individuelles sont proposées pour toutes questions ou difficultés (télécharger une application, créer une boîte mail, retrouver un mot de passe, etc.). Cet automne verra apparaître des modules de formation sur des demi-journées thématiques, ainsi que des temps de sensibilisation collectifs, en présence du conseiller ou en partenariat avec des acteurs locaux du numérique : l'Âge d'Or, Demotik, Emmaüs Connect... ■ JF

📌 Gratuit



Groupe « Grenoble en commun »

Margot BELAIR et Antoine BACK

Accélérer l'adaptation de la ville aux changements à venir

L'été 2022 a vu tomber nombre de records : de températures, du niveau de sécheresse, du nombre d'incendies, du nombre de périodes caniculaires... Notre bassin de vie n'a pas été épargné ; nous remercions pour leur engagement et leur bravoure les soldats du feu qui ont combattu les incendies sur les massifs et les communes qui nous entourent. Si Grenoble n'a pas connu de départ d'incendie, la ville n'a pas été épargnée par la chaleur et la sécheresse, nécessitant notamment la fermeture préventive des accès à la Bastille.

Dans les Alpes, le climat se réchauffe deux fois plus vite qu'ailleurs ; les épisodes caniculaires s'y amplifient par leur durée et leur précocité. Ils frappent plus durement les classes populaires qui n'ont pas les moyens de partir en vacances au bord de l'océan ou à la campagne.

Pour que Grenoble demeure une ville vivable, nous agissons autant pour limiter notre empreinte sur la planète que pour nous préparer aux changements à venir.

Cette politique d'adaptation vise d'abord l'espace public, par la lutte contre les îlots de chaleur : végétalisation des rues, des cours d'école, accès à l'eau, désimperméabilisation, PLUi imposant des espaces de pleine terre à toute nouvelle opération immobilière...

Elle vise également le bâti, pour des équipements publics et des logements plus frais l'été : rénovation thermique massive dans l'ancien (+ de 2000 logements privés et sociaux rénovés par an sur la métropole), réhabilitation thermique des écoles et équipements sportifs, normes de construction sur le neuf supérieures de 25 % à la réglementation thermique nationale...

Enfin, pour accompagner au mieux les plus fragiles à traverser les épisodes de fortes chaleurs, Grenoble a lancé en 2018 un « Plan canicule » visant à contacter les personnes âgées et les personnes isolées, promouvoir les bons gestes et ouvrir gratuitement musée et muséum, tous deux climatisés.

L'été 2022 marquera les esprits. Il servira également de référence pour nous préparer davantage encore aux modifications du climat et accélérer sur le chemin de la transition et de l'adaptation.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO

Pour des activités périscolaires de qualité pour toutes et tous !

Après un été particulièrement sec et chaud et dans un contexte social et international tendu, des milliers de petites grenobloises et de petits grenoblois vont reprendre le chemin de l'école.

Si c'est l'Éducation nationale qui a en charge les temps d'enseignement c'est la ville qui a la responsabilité des temps du périscolaire. Alors que la municipalité rencontre de lourdes difficultés depuis plusieurs années à recruter et à fidéliser des agentes et des agents pour le périscolaire, tout porte à croire que ce sera encore plus difficile cette année.

Lors du conseil municipal de juillet dernier nous nous étions déjà exprimés sur la nécessité d'avoir des agentes et agents du périscolaire qualifiés pour prendre en charge et accompagner les enfants durant la pause méridienne et les activités du soir. Nous avions également rappelé que pour qu'un enfant s'épanouisse il faut que les adultes qui s'occupent de lui se sentent bien. Pour cela il est nécessaire que les agentes et agents du périscolaire, les Atsem, les enseignants bénéficient de bonnes conditions de travail. Au vu des différents mouvements de grève de ces personnels ces derniers mois, et plus récemment du mécontentement exprimé par les structures socioculturelles (MJC et Maison de l'enfance), nous sommes inquiets pour l'année scolaire qui s'annonce et nous resterons vigilants sur la qualité des activités proposées et sur les conditions de travail de chacune et de chacun. Chaque enfant, doit pouvoir bénéficier d'une offre d'activités de qualité, variées et encadrées par des professionnels formés et soutenus par leur employeur.

Malgré tout, nous souhaitons une belle rentrée à tous les enfants qui vont pousser la porte de l'école avec une pensée particulière pour celles et ceux pour qui ce sera la première rentrée scolaire.

Belle rentrée également aux professionnels qui les accompagnent et bien sûr aux parents !

Pour nous contacter : groupe.nasa@grenoble.fr

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr ”



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARNIGON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

INSECURITE : ENCORE UN ÉTÉ SOUS TENSION

Cet été a encore vu la recrudescence des violences et de l'insécurité dans notre ville.

Fin juin, un homme a été abattu rue Louis le Cardonnell. La même nuit, un autre a été blessé par balle à Hoche. Début juillet, un individu avec une kalachnikov a été abattu par la police place d'Apvril. Quelques heures plus tard, un homme était blessé à l'arme lourde au Village Olympique. Place Saint-Bruno, une autre fusillade et des attaques au couteau ont rythmé l'été.

En parallèle de ces règlements de compte, deux personnes ont été condamnées cet été après la découverte de grosses quantités de cannabis dans des logements sociaux loués par ACTIS... le bailleur présidé par Elisa Martin, ancienne 1re adjointe.

L'emprise du trafic ne saurait faire oublier l'insécurité du quotidien. À Championnet, l'épicerie a subi tout l'été les attaques de bandes sorties de la piscine Jean Bron et a attaqué la responsabilité du Maire pour son inaction en matière de sécurité. À la Villeneuve, une violente rixe s'est terminée avec une personne qui perd connaissance et une autre blessé. À Notre-Dame, un individu a agressé au couteau les clients d'un café, un bar rue Ampère a été saccagé, un homme de 87 ans s'est fait arracher sa chaîne en pleine matinée aux Eaux-Clares, une voiture-bélier a défoncé une sandwicherie à Mistral, les rodéos et incendies de voitures se poursuivent... Pas un quartier n'est épargné.

Les moyens d'endiguer l'insécurité existent mais la Municipalité refuse de s'en saisir : développement de la vidéoprotection avec un centre de sécurité 24h/24, renforcement et armement de la police municipale, contrôle des attributions de logements sociaux et expulsions des locataires condamnés pour trafic pour éviter de loger la délinquance... Nous continuerons de défendre ces propositions, en espérant une prise de conscience de la majorité face à ce que vivent les Grenoblois au quotidien.

Nous sommes à votre disposition :
0476 763 484 / societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Rentrée difficile pour les Grenoblois, petits et grands !

Ici, c'est Grenoble !

Après un été chaud bouillant sur le plan de la délinquance, voici une rentrée de mauvais augure : certaines décisions prises par la majorité avant l'été vont avoir un impact majeur dès septembre.

Lors du conseil municipal du 27 juin, les élus de majorité ont décidé de diminuer drastiquement les subventions de la ville aux structures d'éducation populaire et aux MJC. Ces subventions sont pourtant indispensables pour ces structures qui accueillent de nombreux enfants sur le temps périscolaire. Les parents le savent : une large palette d'activités proposée par les associations et les MJC, la simple garderie proposée par la Ville.

Pourquoi détruire ce qui fonctionne alors que la Ville a du mal à recruter ? En témoigne la campagne de recrutement « d'urgence » d'animateurs que la ville de Grenoble a lancée en août. Bref, dommage pour nos bambins !

Seconde mauvaise nouvelle : le bruit court depuis plusieurs mois que les élus ont prévu une hausse des impôts fonciers. Rappelons que notre ville atteignait en 2021 la troisième place des villes de France avec les taux cumulés de taxe foncière les plus élevés, avec un total de 54,72 %. Nous avons interrogé le maire et l'adjoint aux finances en conseil municipal. Ils ne nous ont apporté aucune réponse et surtout, ils n'ont pas démenti la rumeur !

Alors que nous connaissons une inflation galopante et que la question du pouvoir d'achat est cruciale, comment la majorité peut-elle envisager d'augmenter les impôts ?

Été chaud sur tous les plans, fin des MJC et augmentation des impôts, sinon, tout va bien pour vous à Grenoble ?

Bonne rentrée à tous, nous restons à votre disposition.

contact@nouveaugard-grenoble.fr
<https://nouveaugard-grenoble.fr>



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Un changement de cap est indispensable pour préparer l'avenir

Augmentation de 14 millions d'euros de la dette en juillet, bradage du patrimoine des Grenoblois qui se poursuit avec la vente à venir de Grenoble Habitat à un opérateur privé et, comme si cela ne suffisait pas, augmentation probable de la taxe foncière de plus de 15 % en 2023.

Dans les trois cas, les montants récoltés ne serviront pas à construire l'avenir et à investir dans un patrimoine durable pour Grenoble et les Grenoblois mais seulement à assurer le fonctionnement municipal et à boucler les budgets désormais proposés avec des marges d'incertitude de 34 millions d'euros.

La gestion de la Majorité aux commandes depuis 8 ans ne cesse de prendre l'eau et les décisions budgétaires prises aggravent fortement les capacités de la Ville pour répondre aux attentes des Grenoblois aujourd'hui comme à l'avenir.

Cette situation nécessiterait de revenir à une gestion sérieuse et réaliste plutôt que basée sur le dogmatisme et le dirigisme.

Le cas de la politique de l'eau est exemplaire : alors que la canicule est là et que 70 % des fontaines ne fonctionnent pas soi-disant faute de moyens pour être réparées, cette équipe préfère mobiliser 400 000 euros en 2022 pour condamner 800 bouches de lavage qui ne sont déjà plus utilisées. Cherchez la logique !

Le remaniement opéré cet été au sein de la majorité aurait pu annoncer ce changement de cap mais cela n'a servi qu'à distribuer les bons points aux uns et les sanctions aux indociles.

Et cette majorité, accro à la communication, n'arrive même plus à produire l'écran de fumée nécessaire pour berner les Grenoblois et les médias nationaux qui décrivent régulièrement le désastre de la gestion rouge/vert. Ajoutez à cela les grands déballages sur l'autoritarisme au sein de la majorité et la claque juridique sur le burkini, sujet à cent lieues des attentes des Grenoblois.

Notre Groupe poursuivra avec tous les Grenoblois et les Grenobloises qui le souhaitent la construction d'un nouveau projet à même de relever les défis à venir et de se réorienter vers des perspectives ambitieuses pour « Grenoble 2030 ».

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

Petites natures



En octobre, les tout-petits n'ont pas fini de bouquiner... Au programme : *Un bébé, un livre* et *Le Mois des p'tits lecteurs*, deux événements qui résonnent cette année avec Grenoble Capitale Verte de l'Europe pour des rendez-vous ludiques et créatifs autour des jardins.

Par Annabel Brot



L'opération *Un bébé, un livre* se déroule tous les deux ans. Le principe ? La Ville offre à chaque nouveau-né grenoblois un ouvrage inédit réalisé tout spécialement pour l'occasion ! En effet, la conception de ce livre « made in Grenoble » s'ancre dans une vraie démarche de proximité, nourrie par le partage avec les enfants.

Cette année, c'est l'illustratrice Clémentine Sourdais qui convoque son talent et sa créativité pour le plus grand bonheur de nos p'tits bouts de choux. Cette jeune artiste a publié plusieurs albums dans le style pop-up : des livres-objets délicats, inventifs, qui mêlent souvent découpages et superpositions à d'autres trouvailles originales, tout en déployant une palette graphique joyeuse et chatoyante.

Artistes en herbe

Pour cette douzième édition, dont le thème « jardins et couleurs » fait écho à Grenoble Capitale Verte de l'Europe, Clémentine signe *Couleurs Printemps*. Un album inspiré par la nature, les plantes et les animaux, rythmé par une déclinaison de couleurs vives propices à susciter l'éveil et piquer la curiosité des tout-petits.

La conception de l'ouvrage s'est appuyée sur deux résidences cet hiver et au printemps. L'illustratrice a rencontré les enfants de l'école maternelle Simone-Lagrange et de la crèche La Goélette. Après une sortie à la Maison des Collines pour observer la nature et faire provision de fleurs de toutes les couleurs, des ateliers ont plongé ces artistes en herbe dans des expériences ludiques et

insolites : dessins à partir d'ombres projetées, pochoirs de fleurs, fresques sur tissus, peintures solaires...

Entre bouquins et jardins

Le Mois des p'tits lecteurs, incontournable rendez-vous dédié aux 0-5 ans, fera lui aussi la part belle à la lecture côté nature pendant tout le mois d'octobre.

Clémentine sera de retour à Grenoble pour de nouvelles animations dans les écoles, les crèches, les bibliothèques Alliance, Jardin de Ville et Eaux-Clares-Mistral, tandis qu'une expo de ses dessins sera visible à la bibliothèque Saint-Bruno.

Le festival invite aussi de nombreuses associations grenobloises qui feront de la lecture un tremplin à la découverte : les Gamins de la Souris Verte, pour créer

un arbre à palabres à partir de matériaux de récupération, Médiarts, pour des ateliers land art, Gentiana, pour des balades créatives dans les parcs et jardins, Brin d'Grelinette, pour fabriquer des nichoirs à insectes...

Films d'animation, contes, comptines, lectures et spectacles mis en voix par les bibliothécaires grenobloises ou les structures partenaires sont aussi au programme. ■

Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr





EVENEMENT

Quand le **jazz** est là... les filles aussi !

Le Grenoble Alpes Métropole Jazz festival propose une 18^e édition très féminine, qui fait la part belle aux grands standards comme à la découverte.

« Notre ambition est de mettre en avant toute la richesse du jazz, de ses formes les plus traditionnelles aux plus contemporaines. Pour cela, on a la chance d'accueillir cette année de super chanteuses aux univers très différents », se réjouit Salvatore Origlio, président du Jazz Club de Grenoble qui organise l'événement. Parmi elles, Robyn Bennett, une grande voix américaine au timbre puissant et sensuel qui convoque guitares funky, batterie urbaine et claviers vintage, Champion Fulton célébrant avec brio les racines afro-américaines du jazz, la pianiste Macha Garibian et ses interprétations volcaniques, ou encore la jeune artiste Caloé qui navigue entre jazz moderne et Nouvelle-Orléans. Voyageur et éclectique, le festival nous invite aussi à savourer le jazz créatif et métissé de Gaël Horellou qui fusionne avec la musique maloya de la Réunion ou à découvrir Foehn Trio, un groupe régional émergent qui flirte avec la musique électro. Une soirée swing et danse autour du répertoire d'Herbie Hancock et un hommage à *Porgy and Bess*, le célèbre « black opera » de George Gershwin, sont aussi à l'affiche, tandis que le pianiste isérois Alfio Origlio, après avoir joué avec Michel Jonasz, le batteur Manu Katché ou le champion de beatbox Alem, se produit exceptionnellement en solo à l'auditorium du musée de Grenoble. ■ AB

📍 Du 30 septembre au 15 octobre dans toute l'agglomération.
Infos : jazzclubdegrenoble.fr

CINE ENGAGE

Bien vu-es !

Fidèle à son esprit frondeur et militant, le festival Vues d'en face bouscule les idées reçues sur la culture LGBT +.

Cette 22^e édition regroupe une dizaine de longs métrages, mais aussi des films courts et des documentaires, à découvrir au cinéma Le Club et dans les bibliothèques centre-ville et Kateb-Yacine. « On continue à défendre des valeurs de tolérance, précise Robin Cailler, secrétaire général de l'association Vues d'en face. On souhaite favoriser la reconnaissance et le respect des minorités, sortir des clichés hétéronormés, contribuer à l'évolution des mentalités et promouvoir la culture LGBT + en s'adressant à tous et toutes. » Dans cette optique, l'équipe de bénévoles a mitonné une programmation « paritaire, ouverte et internationale » qui aborde des questions d'actualité comme la transidentité, l'homoparentalité ou les quarante ans de la dépénalisation de l'homosexualité, tandis que plusieurs projections sont suivies d'un débat ou d'un échange avec les réalisateurs-trices.

« On accentue aussi la dimension festive, avec des rendez-vous sur le campus, à la Bobine ou au Bar Radis. » Concert queer, soirée filles « paillettes et hit machine » et show Drag-Queen sont ainsi à l'affiche. ■ AB

📍 Du 8 au 22 octobre. Infos : vuesdenface.com





© Jean-Sébastien Faure

GRAND ECRAN

La montagne en partage

Organisées par la Maison de la montagne, les Rencontres Ciné Montagne font leur retour au Palais des Sports. Plus de 20 000 spectateurs sont attendus tout au long de la semaine du 8 au 12 novembre prochain.

Incontournable pour tou-tes les amoureux-ses de la montagne, l'événement retrouve son rythme de croisière après deux années perturbées par le Covid. Dans une configuration plus habituelle, le Palais des Sports accueillera cinq soirées de projection de films dont la sélection aura été bouclée en ce mois de septembre. Un temps « Ciné », qui s'accompagnera du temps « Rencontres » qui est l'essence de ce festival, avant tout lieu d'échanges, de débats et d'inspiration. Protagonistes et réalisateurs-trices seront ainsi interviewés tous les soirs en direct sur la grande scène.

Séquences pour tous les publics

Comme l'an dernier, l'Amphithéâtre de la Maison du Tourisme accueillera des conférences, chaque jour entre midi et 14 heures. L'occasion d'échanger sur un temps beaucoup plus long lors de tables rondes organisées en compagnie de réalisateurs, sportifs et plus globalement d'acteur de la montagne autour de thématiques précises. L'après-midi « famille » est reconduite le mercredi avec la diffusion gratuite de films à destination des 4 - 11 ans. L'opération baptisée « le temps des familles » permet

de toucher un public plus jeune sur des thématiques montagnes un peu plus larges. Le Festival Montagne et science est également de retour avec les scolaires et le grand public.

Visibilité maximale

L'événement bénéficie cette année d'une labellisation Grenoble Capitale Verte de l'Europe. Plusieurs actions seront mises en place dans ce cadre, dont une collecte de matériel à recycler en collaboration avec les clubs locaux.

Une partie des films en compétition sera diffusée sur TéléGrenoble à 21 heures pendant la semaine des Rencontres pour leur offrir une plus large visibilité.

Le mot d'ordre est indéboulonnable : la montagne n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle est partagée. C'est nourries de cette ambition que les Rencontres chercheront cette année encore à toucher le public le plus large possible. ■ Frédéric Sougey

📍 Ouverture de la billetterie le 17 octobre, directement à la Maison de la Montagne ou en ligne. Liste des films en sélection et programmation détaillée des Rencontres sur le site grenoble.fr

EVENEMENT

La vie en rose

La Grenobloise, course sportive et solidaire organisée par l'ASPTT Grenoble Athlétisme, fait son retour le dimanche 18 septembre au départ du parc Paul Mistral.

L'an dernier, 1 000 participant-es s'habillaient de rose pour prendre part à ce rendez-vous incontournable de la rentrée grenobloise. Cette année, l'organisation espère plus de 2 000 personnes sur les différents formats proposés !

Un engouement pour de nobles causes, puisque deux associations seront à nouveau soutenues par l'événement : la Ligue contre le cancer, qui percevra 2 € pour chaque inscription, ainsi que l'association l'Enfant Bleu Grenoble qui en percevra 1.

Deux formules au départ du parc Paul Mistral sont proposées : une course urbaine de 8,2 km, non chronométrée, dès 14 ans, ainsi qu'une marche de 4,5 km dans les allées du parc Paul Mistral, dès 11 ans. Une coach du Grenoble Université Club se chargera de l'échauffement à l'Anneau de vitesse dès 9 h 40. Nouveauté : l'ASPTT Grenoble Athlétisme investira les lieux dès le samedi pour de nombreuses animations gratuites, regroupées dans un « Village Sport Vision & Audition ». Rendez-vous sur l'anneau de vitesse le samedi 17 septembre de 10 heures à 18 heures et le lendemain de 10 heures à 17 heures. ■ FS

📍 Inscriptions en ligne cette année, jusqu'au 16 septembre, sur le site lagrenobloise.fr. Tarif : 15 € la course.



© Jean-Sébastien Faure



© Josette Rich

MONTAGNE

Les Jarrets d'Acier, cent ans bien galbés

Créés en 1913 à Bourgoin-Jallieu, Les Jarrets d'Acier se sont fixés à Grenoble en 1922. Cent ans de présence sur la Ville qui mettent en lumière cette association dédiée à la pratique de la montagne sous toutes ses formes.

« À sa création, l'association avait un aspect un peu paramilitaire, mais son objectif a toujours été de favoriser l'accès aux loisirs de montagne », explique Jean-Claude Chaudet, son président. Aujourd'hui, Les Jarrets d'Acier regroupent une soixantaine d'adhérents. « Un public un peu âgé, mais nous sommes bien évidemment ouverts à tout le monde. » La structure centenaire propose des activités tout au long de l'année, deux fois par semaine. « Nous organisons parfois des sorties loin de Grenoble pour permettre à nos membres de découvrir sans cesse de nouvelles choses. » Si les massifs autour de Grenoble sont régulièrement sillonnés, l'association programme aussi des excursions en Ardèche, dans les Hautes-Alpes ou encore en Alsace, comme ces derniers mois.

La diversité des pratiques est également de mise : ski de randonnée et raquettes en hiver, randonnée pédestre, escalade et haute montagne en été. Avec comme objectifs la découverte de notre environnement, l'aspect détente et surtout la création de liens. « On est un groupe de copains qui prend plaisir à se retrouver pour partager un moment convivial. » N'hésitez pas à venir renforcer l'équipe ! ■ Frédéric Sougey
 ⓘ contact : lesjarretsdacier.fr

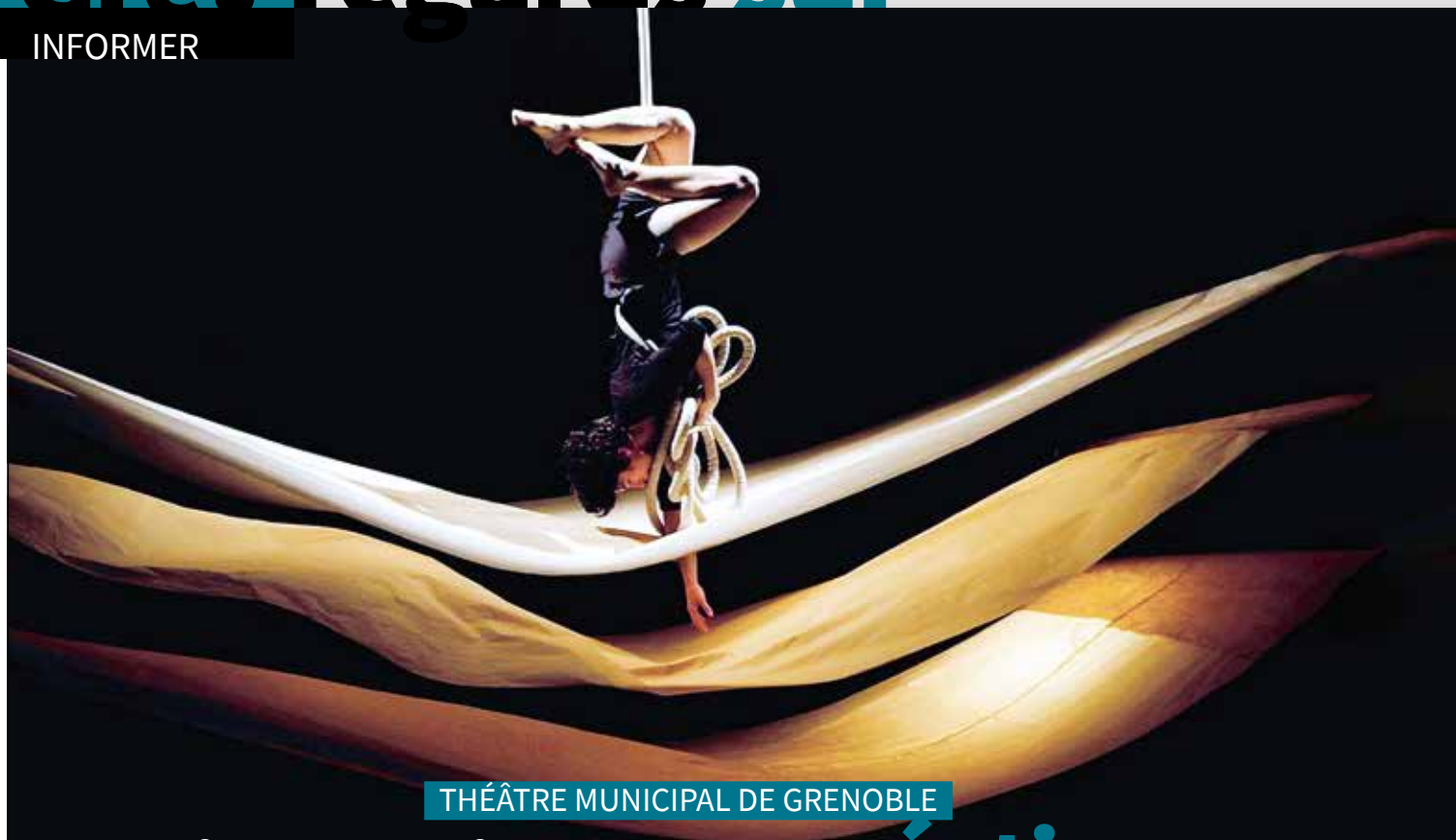
FRISBEE

L'été américain de Pauline Berté

La joueuse du club d'Ultimate Frisbee des Monkeys de Grenoble a enchaîné cet été les World Games avec l'équipe de France et le championnat du monde des clubs aux États-Unis. Sans titre dans ses valises, mais avec des souvenirs plein la tête. Si la passion est chronophage, elle a aussi ses bons côtés. Après avoir découvert la discipline en 2016, Pauline Berté consacre du temps, beaucoup de temps, à la pratique de l'Ultimate. « Du lundi au vendredi c'est cinq entraînements par semaine plus des compétitions quasiment tous les week-end entre mars et juillet. Autant dire qu'on n'est pas souvent chez nous pendant cette période-là. » Cet été aussi la Grenobloise a passé quelques semaines loin de son nid douillet. « J'ai participé aux World Games sous le maillot de l'équipe de France à Birmingham, en Alabama, puis fin juillet aux championnats du monde des clubs à Cincinnati, en Ohio. » Pauline a profité de son séjour outre-Atlantique pour un repos bien mérité. Les souvenirs sportifs sont eux aussi gravés. « L'équipe de France motive mon côté compétitrice. Mais le ressenti avec les copains a été décuplé sur la compétition des clubs. J'ai beaucoup plus d'amour pour notre équipe grenobloise des Monkeys, qu'on a hissée parmi les 48 meilleures équipes du monde. » Des Monkeys qui ont dignement représenté Grenoble lors de ce « mondial des clubs » et que vous pouvez retrouver toute l'année sur les stades et gymnases de la Ville. ■ FS



© Auriane Poillet



THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE

Faites moisson de créations !

Avec 35 spectacles et 70 représentations cette saison, le Théâtre Municipal de Grenoble (TMG) tient le pari de s'adresser à tous et toutes en conjuguant théâtre, musique, danse, cirque, conférences décalées, spectacles jeune public... Et de nombreuses pépites ciselées par les artistes associés-es.

Par Annabel Brot

Le TMG réunit le Théâtre 145, le Grand Théâtre et le Théâtre de Poche. Cette saison, il réaffirme son soutien à la création. Tout d'abord en accueillant trois nouvelles équipes artistiques grenobloises associées : la Guetteuse, les Gentils et les Veilleurs. Pendant trois ans, elles feront vivre cet équipement municipal en y apportant leurs projets, leurs envies, leur sensibilité. Elles lanceront la saison le 10 septembre avec des propositions gratuites en extérieur ou au Grand Théâtre, bénéficieront d'un accompagnement dans la durée afin d'imaginer et construire leurs spectacles, seront associées à la programmation en invitant d'autres compagnies et animeront des temps de pratique avec les habitant-es dans un esprit 100 % participatif !

Tout au long de l'année, onze compagnies locales seront en résidence et moult créa-

tions concoctées sur les plateaux du TMG verront le jour. Parmi elles : Si j'étais à ta place, une chorégraphie de la compagnie Scalène traitant du regard porté sur l'autre, ou Si vous voulez bien passer à table, une ronde culinaire insolite et théâtrale mitonnée Grégory Faive qui nous met déjà l'eau à la bouche...

Climat, princesses et drapeaux

Ouverte et pluridisciplinaire, la programmation met en avant des thèmes d'actualité : « *Vrai ou faux* », qui propose de jouer avec le réel pour mieux l'appréhender et s'illustre notamment avec *Auréliens*, une conférence décalée et percutante sur les enjeux climatiques ; « *L'Amoour !* » qui s'invite sous toutes ses formes avec par exemple *La Princesse qui n'aimait pas...* (dès 6 ans) pour porter un regard neuf

sur les contes de fées et briser quelques vieux clichés ; « *Nation* », une réflexion audacieuse sur la mémoire individuelle ou collective qui prend corps, entre autres, par le biais de la chorégraphie *Ara ! Ara !* interrogeant la symbolique des drapeaux et autres instruments de persuasion massive...

Treize propositions jeune public ou ados sont aussi à l'affiche avec du théâtre, des marionnettes, de la musique, de la danse, du jonglage, du cirque, du théâtre d'objets, immersif ou sonore ou encore de la poésie urbaine, du cabaret, du hip-hop. Le tout sur des thèmes aussi variés que l'écologie, l'identité, la liberté, les stéréotypes de genre... Pour encourager la venue de toutes et tous, un tarif solidaire (5 €) est mis en place cette année. ■

i Infos et réservations : 04 76 44 03 44 - theatre-grenoble.fr

La Guetteuse

Fondée en 2018 par la danseuse et chorégraphe Émeline Nguyen, cette toute jeune compagnie aborde le féminisme sans aucun complexe ! Alliant fluidité, intériorité et travail sur la matière, elle s'est intéressée à la figure de la sorcière moderne avant de briser le tabou des menstruations avec *Rouge Carmin*, un spectacle inspiré de témoignages qu'elle réinvente cette saison dans une version en extérieur. Elle orchestre aussi une « *déambulation insolite, imaginaire et confidentielle* » au cœur du Grand Théâtre intitulée *Ouvrir les Trappes*, puis invite les Grenoblois-es à une création participative en animant des ateliers au Théâtre de Poche les week-ends (février-mars) pour « *partager le goût de la scène et le processus de création* ». ■



© Maud Destannes

L'entrée des artistes

Zoom sur les trois nouvelles compagnies grenobloises accueillies au TMG.

Les Veilleurs

Sous la houlette d'Émilie Le Roux, cette compagnie créée en 2007 défend des textes contemporains, poétiques ou politiques, qui s'adressent aux enfants comme aux adultes. Elle propose cette saison *La Migration des Canards*, une pièce forte « *qui interroge l'identité, la transmission et l'injonction d'exemplarité faite aux populations issues de l'immigration* ».

Se caractérisant par des créations dans la durée, ancrées sur un territoire et « *basées sur le dialogue pour faire émerger de nouveaux questionnements* », les Veilleurs s'installeront au Théâtre de Poche à l'automne pour quatre semaines de « labo » avec les habitant-es sur le thème « *Être inadapté-es au monde* ». Au programme : lectures, temps d'échanges et autres moments informels et inspirants. ■



© Jessica Calvo



© Les Gentils

Les Gentils

Cette joyeuse petite bande qui s'est rencontrée au Conservatoire de Grenoble ne s'en cache pas : « *On aime quand ça foisonne, quand ça part dans tous les sens, quand ça chante, quand ça danse !* » Depuis près de quinze ans, les Gentils nous servent un théâtre cocasse, familial et déjanté qui prend des formes aussi espiègles qu'inattendues...

Leur installation au TMG aura le *Mythologinarium* pour fil conducteur. Ce projet résolument loufoque imagine les personnages mythologiques débarquant à notre époque pour tenter tant bien que mal d'y trouver leur place. Il se décline toute la saison à travers des déambulations, des installations, des joutes artistiques... Créations vocales collectives et cabaret participatif sont aussi au programme ! ■

Une ville reconjuguée au futur antérieur

Imaginer Grenoble avec un tout autre visage, à partir de faits réels du passé... c'est la promesse tenue par l'exposition Grenoble, retour vers le futur, qui investit La Plateforme depuis le 7 septembre, jusqu'au 3 décembre prochain. Une immersion dans l'histoire d'un futur oublié, rendue possible par le prisme de trois projets d'aménagement et de développement, que le destin a choisi de ne pas faire aboutir malgré la ténacité de leurs défenseurs.

Et si Grenoble avait été une ville thermale, grâce à l'adduction de sources d'eaux chaudes en provenance de l'établissement thermal qui se trouvait historiquement à la Motte-les-Bains (l'actuelle commune de la Motte-Saint-Martin) ? Le tout accompagné d'hôtels, de restaurants, d'un casino, d'un théâtre et d'un musée en centre-ville, pour l'accueil et le plaisir des curistes...

Et si l'agglomération grenobloise avait bâti son campus universitaire sur les pentes de la Bastille, avec un accès par un ascenseur urbain au départ du Quai de France ?

Ou encore, et si Grenoble avait tissé un réseau de transports aérien, faisant circuler des petites cabines sur rail au-dessus des chaussées, boulevards et rues ?

Difficile à imaginer ? Et pourtant :

« Grenoble, Ville d'eaux », « La Bastille, Acropole universitaire », et « Poma 2000, un réseau de transport en commun en site propre » sont trois projets « sérieux » qui auraient pu « changer la face de Grenoble et de son agglomération ».

L'exposition est le résultat de trois années de recherches, d'enquêtes et de fouilles au cœur des archives de ces trois programmes, menées par Nicolas Tixier, chercheur et commissaire de l'exposition, en collaboration avec les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG) et l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA), et de nombreux partenaires (1).

« Comment pensions-nous le futur hier ? »

« Le clou de l'exposition, c'est la mise à jour des archives de ces trois projets inédits, de ces incroyables... Ce sont des projets oubliés qui ont activé le débat

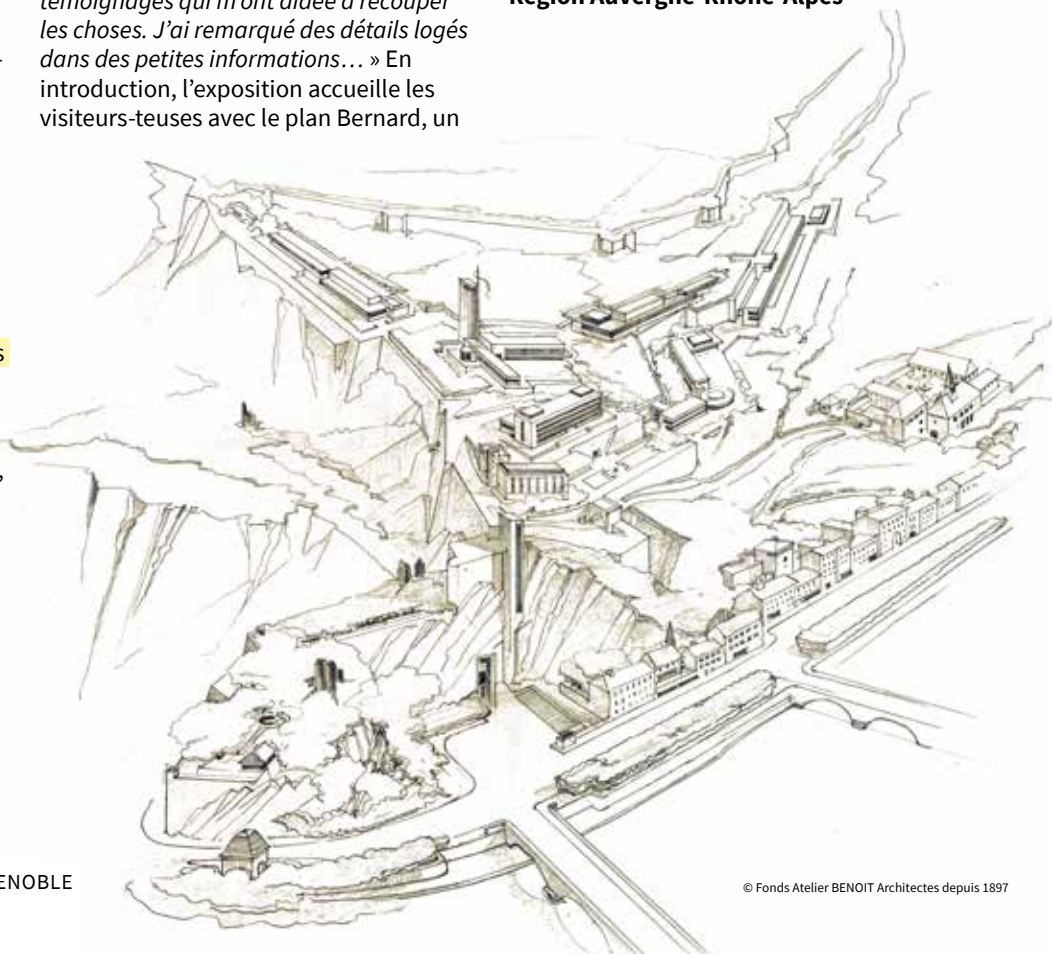
pendant plusieurs années. On a du mal à avoir la raison exacte de leur abandon. Ces trois projets jouaient avec la plaine, la pente et l'eau, des « écologies métropolitaines » oubliées de Grenoble », précise Nicolas Tixier.

Trois étudiantes ont chacune été chargées de recherche et de production d'un projet. Agathe Bréchemier, pour le projet « Bastille », raconte : « J'ai fait le tour des archives avec des questions très claires en tête au début, mais les réponses n'ont pas été si simples à trouver. Peu à peu, j'ai fait des liens entre les documents, recueilli des témoignages qui m'ont aidée à recouper les choses. J'ai remarqué des détails logés dans des petites informations... » En introduction, l'exposition accueille les visiteurs-teuses avec le plan Bernard, un

plan d'aménagement de la ville, lui aussi peu suivi. Un cheminement invite ensuite à s'immiscer dans les trois projets, à l'appui de documents originaux, diaporamas, films inédits et photographies d'époque. Pour terminer, une ouverture vers les questionnements actuels et une œuvre de fiction à découvrir... ■ Julie Fontana

La Plateforme - Centre d'information sur les projets urbains - 9, place de Verdun - 04 76 42 26 82

(1) Agence d'urbanisme de la région grenobloise, AAU_Cresson, PACTE, l'ANR Sensibilia, Popsu Métropoles Grenoble, le Musée dauphinois, Région Auvergne-Rhône-Alpes



THÉS DANSANTS 2022

De la valse, du tango, du cha-cha-cha, **du rock !**

Les Thés Dansants sont de retour les 11, 12 et 13 décembre 2022 !

Les Grenoblois-es de plus de 65 ans vont pouvoir retrouver les parquets de danse : cette année, c'est au Musée de Grenoble et à la Belle Électrique que les Thés dansants édition 2022 vous donnent rendez-vous. Les 11, 12 et 13 décembre prochain, venez (re)découvrir autrement ces lieux culturels : en dansant ou en chantant au rythme de l'orchestre, en vous initiant aux danses d'ici et d'ailleurs, en participant à des lectures ou à des visites guidées du musée.

Vous êtes fan ou nostalgique des années 70 et 80 ? Un petit clin d'œil aux boomers, préparez-vous pour le bal disco de la Belle Électrique ! Que vous souhaitez faire la fête en musique ou profiter d'un instant plus calme, il y en aura pour tous les goûts !

Rendez-vous dès le 1^{er} octobre pour les inscriptions. Ces thés dansants sont gra-



© Jean-Sébastien Faure

tuits et ouverts à tou-tes les Grenoblois-es de plus de 65 ans sur inscription : ce sera l'occasion de danser, se rencontrer, discuter, rire, partager un moment ensemble, unique et chaleureux. ■

i Inscription obligatoire.

À partir du 1^{er} octobre : le bulletin de participation sera disponible dans

toutes les Maisons des Habitant-es, à l'Hôtel de Ville ainsi que sur le site grenoble.fr, en téléchargement. Réservation au plus tard avant le 10 novembre. Dès le 1^{er} décembre, les personnes inscrites recevront leur invitation officielle par courrier à remettre le jour même.

OUI PUB

Grenoble dit **non** à la pub non désirée

À partir du 1^{er} septembre, pour ne plus recevoir de publicité dans ses boîtes aux lettres, il suffit de... ne rien faire.

À Grenoble, seules les boîtes aux lettres avec la mention *Oui pub* continueront de recevoir des imprimés publicitaires non adressés.

Cette expérimentation pionnière permet de ne plus subir la publicité, mais de la recevoir seulement si on le souhaite. C'est aussi l'un des moyens de lutter contre le gaspillage du papier des imprimés publi-

citaires distribués dans les boîtes aux lettres. Une enquête menée par l'Ademe (l'Agence de la transition écologique) en 2020 a révélé que 44 % des Français jettent des publicités à la poubelle sans y avoir prêté attention. Ces imprimés publicitaires pèsent très lourd dans nos poubelles : près de 30 kg par foyer et par an, soit près de 900 000 tonnes de déchets et ce, malgré la diffusion de l'autocollant *Stop pub* depuis plusieurs années.

La Métropole de Grenoble est l'un des 14 territoires retenus pour cette expérimentation.

Elle concerne tous les imprimés en plastique, papier ou cartonnés à visée commerciale non adressés, à l'exception :

- des journaux et magazines d'information municipale, communautaire, départementale et régionale ;
 - des documents de communications politiques et électorales ;
 - des supports à caractère culturel ;
 - des échantillons presse, souvent distribués sous forme d'encarts jetés sous film ou collés à une page de publicité.
- Réduire et mieux gérer les déchets : c'est l'un des défis de Grenoble Capitale Verte de l'Europe ! ■

SERVICES CIVIQUES

Ouverture des candidatures jusqu'à mi-novembre !

Depuis 12 ans, le Service Jeunesse propose aux jeunes Grenoblois-es âgé-es de 16 à 25 ans de réaliser des services civiques en participant et en s'engageant dans des missions d'intérêt général.

D'une durée de 6 à 7 mois, ces missions de 24h ou 26h par semaine permettent de s'investir dans le quotidien d'un service de la Ville, du CCAS ou d'une structure associative. Soutien à des actions existantes, participation à la mise en place de nouveaux projets, création d'animations pour différents publics : le service civique est une expérience unique, riche en apprentissage et en découvertes.

Au total, chaque année, une trentaine de volontaires embarquent pour cette aventure, qui allie expérience professionnelle (indemnités de 580€/mois) et temps conviviaux et de formation. Épaulé-es par un-e tuteur-trice et par un-e référent-e



© Auriane Poillet

de l'équipe Jeunesse, les volontaires peuvent pleinement découvrir un secteur professionnel mais aussi imaginer leur futur projet personnel.

La prochaine session des services civiques débutera le 3 janvier 2023. Les inscriptions sont ouvertes à partir début novembre.

Pour obtenir plus d'informations sur les différentes missions proposées, des réunions d'information obligatoires

sont organisées au Transfo, 1 rue Victor-Lastella à Grenoble (Bus C5 – Arrêt Cémoi) les jours suivants :

- Mercredi 2 novembre à 18h
- Mardi 8 novembre à 18h
- Jeudi 10 novembre à 18h
- Lundi 14 novembre à 18h
- Mercredi 16 novembre à 18h
- Lundi 21 novembre à 18h

Le dossier est à retirer directement sur place ou sur grenoble.fr

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36
grenoble.fr

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27 (gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8 heures à 18 h 30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Secours en montagne :

04 76 22 22 22



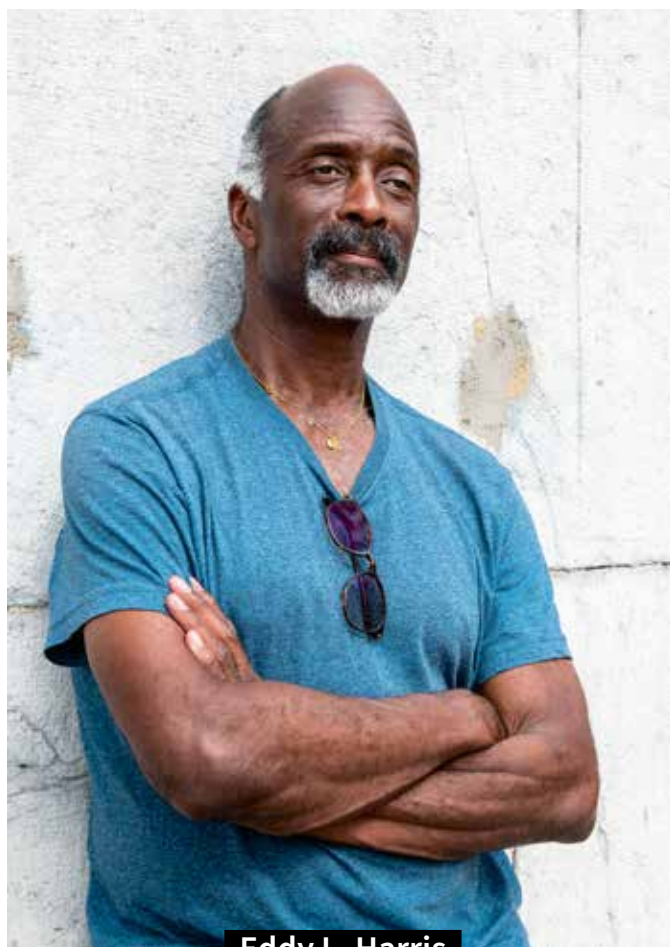
Originaire de Saint-Louis aux États-Unis, Eddy L. Harris signe en 1988 *Mississippi Solo*. Ce premier ouvrage aux allures de quête initiatique relate un périple en canoë sur le fleuve long de plus de 4 000 kilomètres. « *Je suis un fils du Mississippi. J'ai grandi sur ses rives et j'ai passé beaucoup de temps avec lui. C'est un fleuve mythique, qui fait partie de mon imaginaire et résonne profondément avec l'histoire des États-Unis.* »

“Qu'est-ce que cela signifie d'être un homme noir et américain ?”

Trente ans plus tard, il renouvelle l'expérience et en tire *Le Mississippi dans la peau*. Avec ces deux livres nourris de rencontres et d'humanité, il brosse un portrait de son pays à la fois sensible et sans concession tout en s'interrogeant sur son identité. « *Ces voyages étaient un défi pour me confronter à moi-même et savoir qui j'étais : qu'est-ce que cela signifie d'être un homme noir et américain ?* »

Horizons lointains

Ce questionnement irrigue plusieurs de ses ouvrages : *Jupiter et Moi*, un texte entre récit familial et chronique sociale retraçant l'histoire des Afro-américains depuis l'abolition de l'esclavage, ou *Harlem*, une plongée poétique et percutante dans le quartier noir new-yorkais. Insatiable baroudeur, Eddy arpente depuis près de cinquante ans les États-Unis comme le monde entier (Inde, Asie, Amérique du Sud,



Eddy L. Harris

Écrivain au long cours

Essayiste et romancier, Eddy L. Harris aborde dans son œuvre les questions de l'identité afro-américaine en s'inspirant de ses rencontres et de ses nombreux voyages. Il est accueilli cet automne par les bibliothèques de Grenoble pour une résidence d'écriture et des interventions auprès des jeunes.

Afrique...) pour « voir comment les gens vivent sous d'autres horizons », témoignant de la réalité qu'il rencontre dans des récits authentiques et sans concession.

Depuis 1995, c'est la France qu'il a choisie comme port d'attache. « *C'est un pays avec lequel j'ai un lien très profond depuis l'enfance. Saint-Louis est une ville fondée par les*

Français, j'ai grandi dans une ambiance très francophile et j'ai appris le français auprès d'un enseignant qui m'a transmis sa passion pour ce pays et sa culture. »

Dans le sillage de Mark Twain

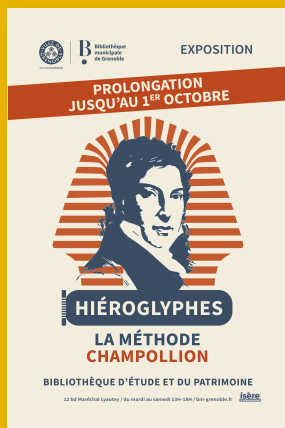
Du 15 octobre au 15 décembre, il s'installe à Grenoble pour une résidence dans le cadre du Printemps du Livre et conjuguera temps de création et action culturelle. « *Mon projet d'écriture nous ramène au Mississippi puisque je m'inspirerai du livre de Mark Twain, Les Aventures de Huckleberry Finn, en racontant l'histoire du point de vue de Jim, un personnage secondaire qui lutte pour échapper à l'esclavage. En lui donnant le premier rôle, je souhaite casser les stéréotypes, montrer son humanité et sa capacité à choisir son destin.* »

“J'aime l'idée de transmettre mon goût pour la littérature ou une expérience de voyage.”

Eddy animera aussi des rencontres et des ateliers avec les jeunes sur le thème des discriminations. Une perspective qu'il envisage avec enthousiasme. « *J'aime l'idée de transmettre mon goût pour la littérature ou une expérience de voyage qui peut être l'occasion de se dépasser. L'idée de s'autoriser à faire les choses quel que soit le domaine : culture, sport... sera le fil conducteur de nos échanges.* »

■ Annabel Brot

Grenoble les rendez-vous



**Jusqu'au
1er octobre**

La méthode Champollion

Exposition et hiéroglyphes
Bibliothèque d'étude
et du patrimoine
bm-grenoble.fr



**du 7 septembre
au 3 décembre**

Grenoble retour vers le futur

Projets d'aménagement oubliés
La Plateforme
ancien Musée de peinture
grenoble.fr



**Du 9 au 11
septembre**

Le jardin Sens'ationnel

Ateliers petits et grands
Square Docteur-Martin
[grenoble.fr/
jardinsensationnel](http://grenoble.fr/jardinsensationnel)



Le 16 septembre

**Le Parc Paul-Mistral,
un parc aux trois visages**

Conférence
Salon d'honneur
de l'Hôtel de Ville
grenoble.fr

septembre-octobre



**Du 22 octobre 2022
au 27 août 2023**

Nos voisins les vivants

Exposition et *explore game*
Muséum de Grenoble
grenoble.fr



**Du 22 octobre
au 6 novembre**

Les Forestivités

Animations autour de la forêt
partout en Isère
forestivites.fr



Du 8 au 12 novembre

Rencontres Ciné Montagne

Palais des Sports
cine-montagne.com



Saison 2022-2023

Brûleurs de Loups

Nouveau show
bruleursdeloups.fr